

République Algérienne Démocratique et Populaire

Wilaya de Tizi-Ouzou

Direction du Tourisme et de l'Artisanat



**Revue de presse de la
Direction du Tourisme et de
l'Artisanat de la wilaya de
Tizi-Ouzou**

Du 18 Mai au 22 Juin 2016

Sommaire

- 1)Tizi Ouzou : lancement d'un projet pilote de co-développement solidaire dans le domaine de l'artisanat
- 2)8e salon national de l'artisanat, 30 wilayas a Tizi ouzou
- 3)Une journée thématique pour la valorisation des savoir-faire artisanaux
- 4)Tizi Ouzou : clôture de la 8ème édition du salon national de l'artisanat
- 5)Une forte participation attendue ce vendredi 8e édition du semi-marathon de Kabylie
- 6)Le village d'Ath El Kaïd se meurt Patrimoine à Tizi Ouzou
- 7)Tizi Ouzou / Ath El Kaïd : un village à l'agonie
- 8)Les professionnels ont leur mot à dire Cloture du 8e salon de l'artisanat de Tizi ouzou
- 9)Cloture du 8e salon de l'artisanat de tizi ouzou Les professionnels ont leur mot à dire
- 10)«La formation devrait s'orienter vers les métiers de l'agroalimentaire et du tourisme»
- 11)Développement local à Tizi-Ouzou : entre réalisations et optimisation des dépenses
- 12)سلال يلتقي بالمستثمرين المحليين في تيزي وزو
- 13)Messages de kabylie
sellal à tizi ouzou a insisté sur l'unité nationale, la sécurité et l'investissement
- 14)الوزير الأول يختم زيارته إلى ولاية تيزي وزو
- 15)Retour sur une randonnée pas comme les autres
Visite de sellal dans la wilaya de tizi ouzou
- 16)Investissement privé : L'Etat n'est pas contre ceux qui veulent gagner de l'argent
- 17)سنحرك التنمية بتيزي وزو
- 18)Diverses activités à Tizi Ouzou Hommage A Tahar Djaout
- 19)Répondre aux nécessités de l'efficacité
- 20)L'APW de Tizi Ouzou lance le projet "Ayla tmurth" Pour encourager les conventions intercommunales sur le développement local
- 21)Tizi Ouzou : Une convention intercommunale pour le développement
- 22)En visite hier dans la ville d'Azeffoun Hamid GRINE lance la saison estivale
- 23)Volontariat à la forêt de Harouza Bénévolat
- 24)Dispositif spécial à l'occasion du ramadhan Tizi Ouzou
- 25)التنازل عن مهمة تسيير الشواطئ لفائدة البلديات في تيزي وزو
- 26)17 فندقا قيد الإنجاز بولاية تيزي وزو
- 27)Une foire de l'artisanat traditionnel à Tizi Ouzou
- 28)Le programme des Zest en souffrance

➤ **Tizi Ouzou : lancement d'un projet pilote de co-développement solidaire dans le domaine de l'artisanat**

TIZI OUZOU- Un projet pilote de co-développement solidaire (CODESOL) initié dans le cadre du programme patrimoine du ministère de la Culture a été lancé mercredi au centre de loisirs scientifique (CLS) de Tizi Ouzou.

Chapeauté par l'association de développement local solidaire de la wilaya de Tizi Ouzou en partenariat avec les associations "Touiza Solidarité" de l'Ile de France et de Marseille (France), le projet sera lancé, dans sa première phase, au niveau des quatre communes de la daïra de Boghni à une trentaine de kilomètres au sud de Tizi Ouzou, en l'occurrence Assi Youcef, Mechtras, Boghni et Bounouh, a signalé le chef de projet, Ouahiba Chellal à l'occasion d'une journée d'information et de lancement du programme.

Le principal objectif de ce programme qui s'étalera sur 18 mois consiste en "la valorisation et la reconnaissance des savoir-faire artisanaux ancestraux de la wilaya de Tizi Ouzou comme éléments du patrimoine à préserver et comme vecteurs de développement local", a-t-elle précisé.

Le projet permettra également de faire des métiers artisanaux une opportunité économique et une perspective professionnelle génératrice de revenus, en particulier pour les femmes en situation d'exclusion dans les zones rurales, a-t-elle expliqué dans sa présentation lors de cette journée d'information.

"C'est aussi une manière de promouvoir les échanges entre les associations activant dans le domaine de développement des deux rives de la Méditerranée, d'autant plus que l'Union européenne contribue au financement de ce projet aux côtés du ministère de la Culture qui a débloqué une enveloppe de 4,1 millions de dinars pour sa concrétisation dans le cadre de son programme patrimoine", a-t-elle fait savoir.

L'expérience concernera 37 artisans dont 33 femmes activant dans les métiers de tissage, la poterie, la vannerie, la broderie et la bijouterie sur un total de 327 artisans recensés au niveau de la région ciblée (Boghni), a-t-on appris auprès de la même source.

Les participants bénéficieront de formations sur la création de micro-entreprises et le tissage qu'assureront les encadreurs de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), en plus d'une mission d'appui sur l'entrepreneuriat féminin que prendra en charge l'association Touiza de l'Ile-de-France, a-t-elle affirmé, soulignant que deux manifestations destinées à la promotion de l'artisanat traditionnel local seront organisées à Paris et Marseille (France) au terme de ce projet.

Toutes les actions inscrites seront suivies par un comité de concertation qui renfermera des représentants des différents acteurs associés à la démarche, notamment l'assemblée populaire de Wilaya (APW), la CAM, les directions de la culture, la jeunesse et les sports, la formation et l'enseignement professionnels et le tourisme et l'artisanat, en plus des APC concernées, les maisons de jeunes, les associations culturelles et les comités de villages, a estimé Mme Chellal.

A la clôture du projet en 2018, les initiateurs ambitionnent de réaliser certains résultats, tels que le développement des capacités entrepreneuriales de 30 artisans et le renforcement de leur savoir-faire, la création et le développement d'activités économiques générant des revenus par dix (10) autres artisans, tout en assurant la promotion des métiers visés par le projet CODESOL.

Allant dans le même ordre d'idées, Mohammed Khendriche secrétaire général de l'association Touiza de l'Ile-de-France, a indiqué que le projet vise à "sauver les métiers de l'artisanat de la disparition et encourager les jeunes générations à exploiter ses créneaux et en faire un atout de développement économique durable".

Il a également émis le vœu de voir cette première démarche du genre s'élargir vers d'autres localités de la wilaya et même vers d'autres wilayas du pays, dans le but de revaloriser l'artisanat et de le préserver en tant qu'élément important du patrimoine local.

➤ 8e salon national de l'artisanat, 30 wilayas a Tizi ouzou

Plus de cent artisans venus d'une trentaine de wilayas du pays prennent part à la 8e édition du salon national de l'artisanat qui s'est ouvert hier au jardin Colonel Mohand-Oulhadj dans la ville de Tizi-Ouzou.



Plus de cent artisans venus d'une trentaine de wilayas du pays prennent part à la 8e édition du salon national de l'artisanat qui s'est ouvert hier au jardin Colonel Mohand-Oulhadj dans la ville de Tizi-Ouzou. L'ouverture de ce salon national, organisé par l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi-Ouzou en collaboration avec la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), a été effectuée par le secrétaire général et le PAPW de Tizi-Ouzou, respectivement Zinedine Tibourtine et Mohamed Klaleche, en présence des directeurs de l'exécutif ainsi que des élus.

Les organisateurs de cette manifestation annuelle dédiée à l'artisanat se fixent comme principaux objectifs « la création d'un espace commercial afin de permettre aux artisans d'écouler leurs produits », « offrir aux artisans l'occasion de se rencontrer et d'échanger leurs expériences dans le domaine d'activité », « promouvoir le produit artisanal » et « encourager le développement des différentes filières de l'artisanat traditionnel comme le bijou, le tapis, la poterie, l'habit traditionnel, la broderie berbère et autres ».

Les artisans venus de plusieurs wilayas du pays ont exposé, à travers des stands, différents produits de céramique artistique, poterie, bois, vannerie, cuivre, maroquinerie, tissage, broderie et de tapisserie, ainsi que des bijoux traditionnels et des habits traditionnels, notamment l'indétrônable robe kabyle.

Ce salon a vu également la présence des artisans en produits apicoles et agricoles qui ont exposé différentes variétés de produits du terroir, à l'instar du miel, des figues sèches trempées dans l'huile d'olive, des gâteaux traditionnels, le couscous ainsi que différentes gammes de pâtes et galettes. Des stands de vulgarisation des différents dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle, (ANSEJ, CNAC, ANGEM) étaient également installés pour permettre aux visiteurs de s'enquérir de tout ce qui a trait à ces dispositifs.

La wilaya de Tizi-Ouzou compte plus de 11.000 artisans inscrits au registre de la chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya. L'artisanat traditionnel représente 33% de l'ensemble des autres types de métiers au niveau régional, ce qui prouve que Tizi-Ouzou constitue le fief de ce genre d'artisanat. Selon la CAM, le nombre de postes d'emplois directs créés à travers l'artisanat est estimé à quelque 28.500 auxquels il faut ajouter les emplois indirects.

➤ Une journée thématique pour la valorisation des savoir-faire artisanaux

L'association de développement économique local solidaire (ADELS) organise, après-demain, mercredi 18 mai, en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports (DJS) et l'ODEJ, une journée thématique, au centre des loisirs scientifiques de Tizi Ouzou. Le thème retenu est le travail artisanal qui tend ces derniers temps à disparaître dans beaucoup de localité.

La porteuse du projet, Mme Chellal, nous a expliqué : « Cette journée, qui concernera le travail artisanal, sera consacrée d'une part à la préservation du savoir-faire artisanal local. D'autre part, il sera aussi question de voir comment mettre des mécanismes efficaces pour aider les artisans et les artisanes à vendre leurs produits. Chaque artisane et chaque artisan ont besoin de vivre.

Il faut donc les aider à écouler leur production. Pourquoi ne pas ouvrir la voie à l'exportation. Toutefois, il faut au préalable que les produits soient conformes aux normes et à la demande du marché». Et d'ajouter : « La plupart des artisanes de notre wilaya ont fini par mettre la clé sous le paillason, pour la simple et unique raison qu'elles n'ont pas d'espace où vendre leurs produits. Elles ne sont pas soutenues pour être plus performantes et plus rentables.

Le métier à tisser, le tapis, la vannerie et la poterie sont en déclin. Il faut faire quelque chose pour sauver ces arts et par là préserver notre patrimoine et une partie de notre identité». Signalons que l'association de développement local social (ADELS) a mis en œuvre, en collaboration avec d'autres associations notamment TOUIZA de France, un plan pour valoriser le savoir-faire artisanal local. L'association prévoit aussi des formations qualifiantes pour pérenniser et promouvoir le savoir faire traditionnel. Elle envisage aussi le financement de petits porteurs de projets artisanaux avec l'apport de la diaspora algérienne.

Formation d'une trentaine de porteurs de projets

Parmi les résultats attendus par son projet, Mme Chellal a annoncé : « Nous comptons donner la chance aux jeunes sans emploi pour monter leur projet et créer leur micro entreprise. Il est question de former 30 porteurs et porteuses de projets dont une majorité de femmes et dont une dizaine seront financés et aidés par les organisations de solidarité internationales. Nous souhaitons aussi activer la coopération Franco algérienne.

L'objectif est de développer le partenariat entre les deux rives et un fonds sera créé à cet effet». Rappelons que la journée sera ouverte, à partir de 9h, par le wali, M. Brahim Merad, le P/APW de Tizi-Ouzou, M. Klalèche et l'ensemble des directeurs de wilaya concernés. Des prises de parole sont programmées. Il est aussi envisagé la présentation du projet CODESOL par Mohamed Khandriche, le secrétaire général de l'association Touisa solidarité de Marseille. Au menu également les témoignages de deux artisanes, et pour terminer un débat sera ouvert. Des orientations et une feuille de route seront tracées pour redynamiser le secteur de l'artisanat et le rendre plus performant, en vue de préserver et de promouvoir le savoir-faire artisanal local.

➤ **Tizi Ouzou : clôture de la 8ème édition du salon national de l'artisanat**

Le rideau est tombée dimanche sur les festivités de la 8ème édition du salon national de l'artisanat organisé par l'assemblée populaire de wilaya de Tizi Ouzou en collaboration avec la chambre des métiers et de l'artisanat.

Les artisans venus de 32 wilays d'Algérie pour participer au rendez-vous ont manifesté leur satisfaction des conditions de l'organisation et d'accueil qui leur ont été réservés au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou.

Ils ont également relevé l'intérêt accordé par les habitants de la région à l'activité artisanale et les échanges qu'ils ont eu avec les artisans locaux qui étaient 80 à prendre part à la manifestation.

Pendant les quatre jours du salon, les participants ont pu échanger leurs expériences, vendre une partie de leurs produits, tout en découvrant la ville de Tizi Ouzou, ont témoigné certains artisans lors de la cérémonie de clôture qui s'est tenue au niveau de l'hémicycle Aïssat Rabah de l'APW.

Des diplômes d'honneur ont été remis à tous les artisans par les autorités locales à leur tête de secrétaire général de la wilaya, Azeddine Tibourtine qui s'est félicité de bon déroulement de l'édition de cette année.

Le président de l'APW, Mohammed Klalèche a rappelé à l'occasion que les objectifs de cette rencontre annuelle est d'encourager les artisans en leur offrant un espace pour commercialiser leurs marchandises, tout en créant un espace d'échange et de convivialité.

De son côté, le directeur de la CAM, Abdelkrim Berki a promis la prise en compte de toutes les remarques et les doléances soulevées par les artisans présents au jardin Mohand Oulhadj depuis le 17 mai dernier, dans le but d'améliorer leurs conditions et d'assurer une meilleure organisation pour les éditions à venir.

APS
22/05/2016

➤ **Une forte participation attendue ce vendredi** **8e édition du semi-marathon de Kabylie**

Comme de tradition, et c'est sous le haut patronage de Monsieur le wali de Tizi Ouzou, l'APW de Tizi Ouzou, la direction de la jeunesse et des sports de Tizi Ouzou, la Fédération algérienne d'athlétisme et la Ligue d'athlétisme de Tizi Ouzou, en collaboration avec l'Association les amis de la course à pieds, que sera organisée la 8e édition du semi-marathon de Kabylie, ce vendredi à Tizi Ouzou à partir de 8h30.

Une nouvelle édition où il est attendu une forte participation du fait que cette course fait de plus en plus d'adeptes, mais aussi intéresse beaucoup les spécialistes de cette discipline de plus en plus nombreux sur le territoire national. D'ailleurs, lors de la 7e édition, cette course a connu une réussite totale.

Contrairement à cette dernière édition, la huitième a été écourtée de 3 km, pour seulement 18 km d'asphalte que les coureurs devraient avaler. Comme d'habitude, le départ de ce semi-marathon, destiné aux hommes et à femmes âgées de plus de 18 ans, sera donné au niveau du barrage de Taksebt, avec une arrivée à la placette du musée (ancienne mairie) du centre-ville de Tizi Ouzou.

Rachid Hammoutène
Horizons le 23 - 05 - 2016

➤ Le village d'Ath El Kaïd se meurt Patrimoine à Tizi Ouzou

Du village traditionnel d'Ath El Kaid, relevant de la commune d'Agouni Gueghrane, dans la daïra des Ouadhias à une quarantaine de kilomètres au sud de la wilaya de Tizi Ouzou, érigé sur un monticule rocheux de 617 mètres d'altitude en milieu d'un décor naturel des plus époustoufflants faisant face à la majestueuse chaîne du Djurdjura, il ne reste désormais que des vestiges. Chaque hiver, quelques piliers centraux (Ajgu) de plus, des murs et des toitures cèdent. Même les ruelles (Tizenqatin) qui servent de passage entre les îlots (Iharat), sont bloquées par les décombres des maisons en ruine. Quant aux accessoires intérieurs comme les banquettes (Takeddart), les écuries (adaynin), le foyer (Lkanun), les silos (Ikoufan) et les décorations murales en signes berbères (arqem), des aspects présents dans toute maison traditionnelle kabyle, ils sont détruits ou enterrés sous les amas de pierres et de terre provenant des effondrements.

Au village, classé patrimoine national depuis 2006 et secteur sauvegardé depuis 2011, la dégradation a dépassé toutes les prévisions et les habitants ont complètement déserté les lieux pour trouver refuge ailleurs. Sur l'ancien site, il ne reste plus que cinq familles qui n'ont pas d'autres propriétés terriennes pour construire de nouvelles maisons, a expliqué Hocine Rekkad, père d'une famille de neuf enfants. « Nous sommes cinq familles à vivre encore sur ce site. Suite à la dégradation des nos anciennes bâtisses qui sont aujourd'hui en ruine, nous étions contraints de réaliser de petites extensions en brique et en béton pour nous abriter », a-t-il souligné.

« Des délégations officielles visitent le site régulièrement. Des promesses de relogement nous ont été faites par les responsables locaux dans le cadre d'un projet de restauration de l'ancien village, mais les mois et les années se succèdent et rien n'est encore fait », a regretté ce septuagénaire. Pourtant, le projet de restauration du village traditionnel existe depuis 2008 et l'ambition de le transformer en musée à ciel ouvert qui allait contribuer également à la promotion de l'activité touristique a été clairement manifestée par les responsables de la direction de la culture de l'époque. Des années sont passées depuis et le village a subi des dégradations importantes sans que les travaux ne viennent reconforter le peu qui reste de ce monument. Contactée à ce sujet, la directrice de la culture, Nabila Goumeziane, a déclaré qu'un avis d'appel d'offres a été lancé récemment par ses services pour réaliser, dans un premier temps, des opérations d'urgence sur le site. Ces premières actions ont été arrêtées suite à l'étude réalisée par le secteur dans le cadre du plan permanent de sauvegarde du village d'Ath El Kaïd, a-t-elle expliqué.

« On est très conscients de l'état de dégradation du village, d'où la décision de mettre en place un montage financier auquel participeront différentes directions de wilaya », a-t-elle précisé, signalant que le wali de Tizi Ouzou a donné des instructions, à l'issue de sa dernière visite sur site, pour engager une enveloppe financière entre les différents secteurs et prendre en charge les actions de restauration et de réhabilitation. Mme Goumeziane a évoqué également une demande introduite auprès du ministère de la Culture en vue d'obtenir un financement pour la restauration globale du site, en plus des opérations qui seront menées dans le cadre du montage financier initié au niveau local. Les premiers travaux porteront sur la voirie et réseaux divers (VRD), puis la réhabilitation des maisons et, dans une troisième phase, l'installation de petits équipements d'accompagnement qui profiteront aux touristes », a-t-elle fait savoir. La directrice a précisé que toutes les actions seront menées dans le respect le plus total des normes architecturales et de toutes les composantes de la maison kabyle ancienne.

➤ Tizi Ouzou / Ath El Kaïd : un village à l'agonie

Patrimoine n Un repère identitaire et historique témoin d'une organisation sociale propre aux habitants des hautes montagnes de Kabylie, se trouve dans un état de dégradation avancé.

Malgré l'effort des populations et des associations culturelles pour la sauvegarde et la préservation de ce joyau architectural qui a longtemps résisté aux aléas des temps modernes et à l'agressivité du béton ayant envahi les villages, les maisons se sont effondrées l'une après l'autre au fil des mois et des années. De ce village traditionnel relevant de la commune d'Agouni Gueghrane, dans la daïra des Ouadhias, à une quarantaine de kilomètres au sud de la wilaya de Tizi Ouzou, il ne reste désormais que des vestiges. A chaque hiver qui passe, ce sont quelques piliers centraux de plus, des murs et des toitures qui cèdent. Même les ruelles qui servent de passage entre les îlots sont bloquées par les décombres des maisons en ruine. Quant aux accessoires intérieurs, comme les banquettes, les écuries, le foyer, les silos et les décorations murales en signes berbères, des aspects présents dans toute maison traditionnelle kabyle, ils sont détruits ou enterrés sous les amas de pierres et de terre provenant des effondrements.

Au village d'Aït El Kaïd, classé patrimoine national depuis 2006 et secteur sauvegardé depuis 2011, la dégradation a dépassé toutes les prévisions et les habitants ont complètement déserté les lieux pour trouver refuge ailleurs. Sur l'ancien site, il ne reste plus que cinq familles qui n'ont pas d'autres propriétés terriennes pour construire de nouvelles maisons, a expliqué Hocine Rekkad, père d'une famille de neuf enfants, qui vit encore sur place. «Nous sommes cinq familles à vivre encore sur ce site. Suite à la dégradation des nos anciennes bâtisses, qui sont aujourd'hui en ruine, nous étions contraints de réaliser de petites extensions en brique et en béton pour nous abriter», a-t-il souligné. Malgré l'exigüité et les conditions de vie particulièrement dures dans ce hameau, Hocine et sa famille, Nna Tassadit (une vieille dame qui vit seule) et trois autres familles continuent de mener tranquillement leur vie sur cette terre héritée de leurs parents, en attendant mieux. «Des délégations officielles visitent le site régulièrement.

Des promesses de logement nous ont été faites par les responsables locaux dans le cadre d'un projet de restauration de l'ancien village, mais les mois et les années se succèdent et rien n'est encore fait», a regretté ce septuagénaire, non sans remercier Dieu pour la petite demeure qui l'abrite encore. Pourtant, le projet de restauration du village traditionnel existe depuis 2008 et l'ambition de le transformer en musée à ciel ouvert qui allait contribuer également à la promotion de l'activité touristique a été clairement manifestée par les responsables de la direction de la culture de l'époque. Des années sont passées depuis et le village a subi des dégradations importantes sans que les travaux viennent reconforter le peu qui reste de ce monument.

R. L. / Aps
le 23 - 05 - 2016

➤ Les professionnels ont leur mot à dire

Cloture du 8e salon de l'artisanat de Tizi ousou

Un salon devenu traditionnel

Ils étaient des milliers à venir interroger les exposants qui s'appliquaient avec plaisir à expliquer avec méthodologie d'ailleurs, leurs métiers.

La 8ème édition du Salon national de l'artisanat s'est achevée avant-hier avec la présence des responsables locaux du secteur et de la wilaya qui ont insisté sur le rôle prépondérant de ce genre d'activité dans la perspective d'offrir aux artisans des occasions pour promouvoir et vendre leurs produits. Lors de la cérémonie de clôture, le responsable du secteur a mis en exergue les efforts consentis par les pouvoirs publics ainsi que les professionnels des métiers de l'artisanat. De son côté, le président de l'Assemblée populaire de la wilaya, organisatrice de la manifestation, a tenu à mentionner la réussite de cette édition. En effet, la cérémonie de clôture qui s'est déroulée au niveau de l'hémicycle Rabah-Aïssat de l'APW a connu une journée festive avec la présence des artisans venus de plusieurs communes de la wilaya de Tizi Ouzou ainsi que les hôtes des 32 wilayas.

En fait, les quatre jours qu'a duré la manifestation ont effectivement été une grande réussite. La convivialité qui a marqué les stands était exceptionnelle. Une véritable communion est spontanément née entre les artisans et les visiteurs. Très curieux, ils étaient des milliers à venir interroger les exposants qui s'appliquaient avec plaisir à expliquer avec méthodologie d'ailleurs leurs métiers. Le public était heureux de découvrir les métiers qui ont fait fonctionner la vie à travers les siècles passés. Ils étaient également heureux de découvrir l'artisanat des autres régions d'Algérie. Une richesse aux couleurs multiples.

Toutefois, cette réussite de la manifestation ne pouvait faire oublier un point noir qui a toujours marqué et marque encore les Salons de l'artisanat, à savoir le manque de vente.

Les artisans interrogés tenaient tous à assurer du bon déroulement de cette édition ainsi que sa réussite à faire connaître les produits aux visiteurs, mais n'omettaient pas de mentionner les ventes presque insignifiantes. C'est donc la raison pour laquelle, l'avis de spécialistes dans le domaine de l'organisation des manifestations s'est imposé. D'ailleurs, de jeunes gérants d'agences de communication et d'évènementiel étaient nombreux à travers les stands. «Il faut bien, un jour, que les responsables de la wilaya, se décident à nous laisser organiser ces manifestations. Les assemblées et les directions ont d'autres rôles à jouer pour développer l'artisanat.

L'organisation des foires et salons, c'est notre rôle. Il faut un jour laisser les professionnels faire ce travail.

C'est meilleur pour les artisans d'ailleurs» affirmait un jeune gérant d'une boîte de pub. Un autre étudiant en marketing le rejoint par plusieurs propositions allant dans le sens de laisser les professionnels de l'évènementiel faire ce travail. «De quoi vivront les boîtes si on ne leur offre pas ce travail? s'interroge-t-il avant de poursuivre pour remettre carrément en cause ce mode de gestion du secteur. «A mon avis, il faut un travail en amont et en aval pour développer l'artisanat. En amont, il faut travailler un peu la psychologie des populations et en aval mettre le secteur entre les mains des professionnels qui interviendront à plusieurs niveaux», poursuit-il. Jugé comme point de vue un peu théorique par un groupe de jeunes artisans qui assistaient à notre discussion, nous avons demandé plus de précisions. «Je pense qu'il faut changer un peu les mentalités pour avancer. Les populations comme les responsables doivent comprendre enfin qu'organiser une fête d'une région dans une autre n'est pas une atteinte à son authenticité. La fête du bijou d'Ath Yenni ou la fête de la poterie de Maâtkas ne doivent pas automatiquement se tenir à Ath Yenni et à Maâtkas. Leur tenue par exemple à Tigzirt ou à Azeffoun lors de la saison estivale est une aubaine pour les artisans qui auront là des millions d'estivants qui pourraient s'avérer des acheteurs potentiels. C'est également une chance supplémentaire de faire connaître le produit et la région», précise Samir, étudiant en marketing.

En aval, ce serait alors un travail qui sera effectué sur l'organisation elle-même laquelle devrait faire intervenir plusieurs acteurs. La délocalisation de ces fêtes est également une opportunité de travail pour les agences de voyages qui pourraient organiser des voyages touristiques vers les villages comme Ath Yenni et Maâtkas. Faire connaître le produit et le vendre dans un lieu plus exposé aux acheteurs potentiels peut participer à faire connaître les villages aux touristes et créer des postes de travail au niveau de ces derniers.

Kamel BOUDJADI
L'Expression
le 24 - 05 - 2016

➤ CLOTURE DU 8E SALON DE L'ARTISANAT DE TIZI OUZOU

Les professionnels ont leur mot à dire



Un salon devenu traditionnel

Ils étaient des milliers à venir interroger les exposants qui s'appliquaient avec plaisir à expliquer avec méthodologie d'ailleurs, leurs métiers.

La 8ème édition du Salon national de l'artisanat s'est achevée avant-hier avec la présence des responsables locaux du secteur et de la wilaya qui ont insisté sur le rôle prépondérant de ce genre d'activité dans la perspective d'offrir aux artisans des occasions pour promouvoir et vendre leurs produits.

Lors de la cérémonie de clôture, le responsable du secteur a mis en exergue les efforts consentis par les pouvoirs publics ainsi que les professionnels des métiers de l'artisanat. De son côté, le président de l'Assemblée populaire de la wilaya, organisatrice de la manifestation, a tenu à mentionner la réussite de cette édition.

En effet, la cérémonie de clôture qui s'est déroulée au niveau de l'hémicycle Rabah-Aïssat de l'APW a connu une journée festive avec la présence des artisans venus de plusieurs communes de la wilaya de Tizi Ouzou ainsi que les hôtes des 32 wilayas.

En fait, les quatre jours qu'a duré la manifestation ont effectivement été une grande réussite. La convivialité qui a marqué les stands était exceptionnelle. Une véritable communion est spontanément née entre les artisans et les visiteurs. Très curieux, ils étaient des milliers à venir interroger les exposants qui s'appliquaient avec plaisir à expliquer avec méthodologie d'ailleurs leurs métiers. Le public était heureux de découvrir les métiers qui ont fait fonctionner la vie à travers les siècles passés.

Ils étaient également heureux de découvrir l'artisanat des autres régions d'Algérie. Une richesse aux couleurs multiples.

Toutefois, cette réussite de la manifestation ne pouvait faire oublier un point noir qui a toujours marqué et marque encore les Salons de l'artisanat, à savoir le manque de vente.

Les artisans interrogés tenaient tous à assurer du bon déroulement de cette édition ainsi que sa réussite à faire connaître les produits aux visiteurs, mais n'omettaient pas de mentionner les ventes presque insignifiantes. C'est donc la raison pour laquelle, l'avis de spécialistes dans le domaine de l'organisation des manifestations s'est imposé. D'ailleurs, de jeunes gérants d'agences de communication et d'évènementiel étaient nombreux à travers les stands. «Il faut bien, un jour, que les responsables de la wilaya, se décident à nous laisser organiser ces manifestations. Les assemblées et les directions ont d'autres rôles à jouer pour développer l'artisanat.

L'organisation des foires et salons, c'est notre rôle. Il faut un jour laisser les professionnels faire ce travail. C'est meilleur pour les artisans d'ailleurs» affirmait un jeune gérant d'une boîte de pub. Un autre étudiant en marketing le rejoint par plusieurs propositions allant dans le sens de laisser les professionnels de l'événementiel faire ce travail.

«De quoi vivront les boîtes si on ne leur offre pas ce travail? s'interroge-t-il avant de poursuivre pour remettre carrément en cause ce mode de gestion du secteur.

«A mon avis, il faut un travail en amont et en aval pour développer l'artisanat. En amont, il faut travailler un peu la psychologie des populations et en aval mettre le secteur entre les mains des professionnels qui interviendront à plusieurs niveau», poursuit-il.

Jugé comme point de vue un peu théorique par un groupe de jeunes artisans qui assistaient à notre discussion, nous avons demandé plus de précisions.

«Je pense qu'il faut changer un peu les mentalités pour avancer. Les populations comme les responsables doivent comprendre enfin qu'organiser une fête d'une région dans une autre n'est pas une atteinte à son authenticité.

La fête du bijou d'Ath Yenni ou la fête de la poterie de Maâtkas ne doivent pas automatiquement se tenir à Ath Yenni et à Maâtkas. Leur tenue par exemple à Tizirt ou à Azeffoun lors de la saison estivale est une aubaine pour les artisans qui auront là des millions d'estivants qui pourraient s'avérer des acheteurs potentiels. C'est également une chance supplémentaire de faire connaître le produit et la région», précise Samir, étudiant en marketing.

En aval, ce serait alors un travail qui sera effectué sur l'organisation elle-même laquelle devrait faire intervenir plusieurs acteurs. La délocalisation de ces fêtes est également une opportunité de travail pour les agences de voyages qui pourraient organiser des voyages touristiques vers les villages comme Ath Yenni et Maâtkas.

Faire connaître le produit et le vendre dans un lieu plus exposé aux acheteurs potentiels peut participer à faire connaître les villages aux touristes et créer des postes de travail au niveau de ces derniers.

Kamel BOUDJADI

Mardi 24 Mai 2016



➤ «La formation devrait s'orienter vers les métiers de l'agroalimentaire et du tourisme»

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a plaidé, lundi à Tizi Ouzou, pour le renforcement de la formation dans les métiers agroalimentaires et touristiques au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou, sans pour autant, a-t-il fait observer, négliger la formation et l'enseignement professionnels dans les autres métiers, particulièrement ceux qui sont demandés sur le marché de l'emploi, à l'instar des BTPH.

«La formation dans la wilaya de Tizi Ouzou, connue pour ses potentialités agricoles et touristiques, devrait s'orienter vers les métiers agroalimentaires et touristiques», a indiqué Mohamed Mebarki en marge d'une visite de travail et d'inspection. L'hôte de la ville des Genêts a, à cet effet, instruit les responsables de son secteur à mettre en œuvre les orientations du gouvernement, principalement l'adaptation de la formation en fonction des spécificités de chaque région du pays. «Il faut cibler la formation en fonction des spécificités des régions», a-t-il dit, insistant sur la nécessité de renforcer la formation selon les demandes de chaque secteur mais aussi celle (la formation, ndlr) par apprentissage pour, a estimé M. Mebarki, répondre aux demandes exprimés par le marché de l'emploi, notamment dans le secteur du bâtiment, l'agriculture, le tourisme. Mohamed Mebarki a également mis en avant l'impérative nécessité d'orienter la formation vers des métiers qui sont très demandés par le secteur économique pour participer à la création des richesses dont a tant besoin notre pays en ce moment précis de baisse des revenus des hydrocarbures.

Auparavant, le ministre de la Formation et l'Enseignement professionnels, accompagné des autorités civiles et militaires de la wilaya, à leur tête le wali et le P/APW, Brahim Merad et Mohamed Klaleche respectivement, a visité plusieurs structures et projets en construction relevant du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, à l'instar des CFPA de Draâ Ben Khedda et Fréha, les INFSP de Draâ Ben Khedda et de Tizi Ouzou-ville qu'il a inaugurés au passage.

Le ministre s'est, aussi, rendu sur le chantier de réalisation d'une extension du CFPA de Draâ Ben Khedda et de l'institut de l'enseignement professionnel sis à Oued Falli. Sur ce dernier site, M. Mebarki a instruit le responsable local de son secteur à intégrer dans ce projet la réalisation d'une salle de sport qui n'était pas prévue dans le plan initial. Enfin, le ministre a présidé durant cette visite des cérémonies de signature de cinq conventions de partenariat entre son secteur et les opérateurs économiques aussi bien privés que publics.

Rabah Mokhtari
La Nouvelle République
le 24 - 05 - 2016

➤ Développement local à Tizi-Ouzou : entre réalisations et optimisation des dépenses

TIZI-OUZOU - Le développement dans la wilaya de Tizi-Ouzou, qui s'apprête à recevoir dimanche le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, pour une visite de travail, a enregistré un saut jugé qualitatif à partir de 2004 avec la réalisation de nombreux projets inscrits à son actif dans le but de sa "mise niveau" par rapport aux autres wilayas du pays.

La restriction budgétaire décidée par l'Etat suite à la chute des cours du pétrole ayant eu pour conséquence le gel de projets inscrits et non lancés en réalisation, a été l'occasion pour l'optimisation des dépenses publiques à travers la définition des priorités en matière de développement local.

Ayant constaté que cette wilaya accusait un retard en matière de développement, induit notamment par le peu de projets inscrits et la lenteur dans la concrétisation de ceux dont elle a bénéficié, en plus des périodes d'instabilité (événements du printemps berbère, assassinat de Matoub Lounes, printemps noir, et terrorisme) qu'a vécues cette région, l'Etat a doté Tizi-Ouzou d'enveloppes financières conséquentes en vu de sa mise à niveau. A titre d'exemple, la wilaya a bénéficié, dans le cadre du plan quinquennal 2010/2014, de l'inscription d'un total de 835 opérations sur les Plans sectoriels de développement (PSD), tous secteurs confondus pour une autorisation de programme (AP) global de 160,31 milliards de DA, selon les chiffres communiqués par la Direction du suivi des budgets.

A cette cagnotte s'ajoute un montant de 27,248 milliards de DA pour 85 opérations inscrites et notifiées à la wilaya dans le cadre du Programme Complémentaire, intervenu suite à la visite du Premier ministre en 2013, ainsi que 17 autres opérations inscrites durant l'année 2015 pour une AP globale de 2,830 milliards de DA. S'agissant des Plans communaux de développement, un total 1189 opérations ont été inscrites durant la même période, touchant l'ensemble des 67 communes de la wilaya, pour un montant global de 4 milliards de DA.

Relance des projets en souffrance

Ces budgets mobilisés ont permis la relance des projets qui étaient en souffrance et le lancement et la réalisation de plusieurs projets structurants qui ont contribué à améliorer de manière sensible, le cadre de vie de la population locale, s'accorde-t-on à dire.

Il s'agit notamment des projets de la pénétrante autoroutière vers l'autoroute Est-ouest dans la commune de Draa Ben Khedda, du téléphérique devant relier la nouvelle gare de Bouhinoune de Tizi-Ouzou au village de Rdjaouna, du stade de 50 000 places, d'un pôle d'excellence à Oued Falli, de modernisation et d'électrification de la voie ferrée Thénia (Boumerdes)-Oued Aissi (Tizi-Ouzou).

Pour ce qui est de l'encouragement de l'investissement créateur d'emplois et de richesses, la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié d'un important programme de réhabilitation et de création de zones d'activités et industrielles. Le foncier industriel local composé de 17 zones sera renforcé par deux grandes zones industrielles. Une enveloppe de 2, 457 milliards DA a été débloquée au profit de la wilaya, au titre de l'exercice 2013, dans le cadre de la création de deux parcs industriels à Tizi-Gheniff qui s'étend sur 116,55 ha et à Souamaa d'une superficie de 372,47 ha.

La dynamique de développement maintenue

Même si l'année 2015 a été marquée par la chute des cours du pétrole à l'échelle mondiale, il n'en demeure pas moins que ce contexte constitue une occasion privilégiée pour les pouvoirs publics de tracer une "dynamique collégiale" impliquant l'administration et les élus pour la mobilisation de toutes les énergies et potentialités économiques dont disposent la Wilaya, souligne-t-on à la wilaya.

Cette synergie sera axée sur l'achèvement du programme en cours, la clôture des opérations achevées, notamment, et surtout la relance de l'investissement créateur de richesses et d'emplois en mobilisant tous les atouts fonciers et industriels, a-t-on observé de même source.

Ayant eu à s'exprimer sur la situation du développement dans la conjoncture économique nationale marquée par une restriction budgétaire, le wali de Tizi-Ouzou, Brahim Merad, a rassuré que la dynamique de développement lancée dans la wilaya "sera poursuivie pour la concrétisation de plusieurs projets structurants".

Il s'agit notamment de la pénétrante à l'autoroute Est-ouest, la modernisation et l'électrification de la voie ferrée, le stade de football de 50 000 places couvertes, le pôle universitaire de Tamda, la ville nouvelle et le pôle d'excellence de Oued Fali, le barrage de Tizi N'Tlata, l'évitement de la ville de Tizi-Ouzou et les différents programmes de logements, projets qui sont en cours de réalisation ou en voie d'achèvement.

La situation de l'investissement au cœur de la visite du Premier ministre

La situation de l'investissement à Tizi-Ouzou est au cœur de la visite de travail que doit effectuer dimanche le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, dans la wilaya.

M. Sellal devrait visiter plusieurs projets économiques réalisés dans le cadre de l'investissement public et privé tel que l'entreprise publique Electro industrie d'Azazga et la briqueterie privée Iratni dans la commune de Tizi-Ouzou. Cette visite se veut être une occasion pour le Premier ministre pour se pencher sur place sur les contraintes entravant l'investissement au niveau local afin de permettre à la wilaya de Tizi-Ouzou d'apporter sa contribution à la politique nationale de diversification de l'économie hors hydrocarbures.

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, les principales contraintes avancées par les autorités locales et qui font pratiquement consensus entre l'administration et les élus, sont le manque de viabilisation des zones d'activité, la rareté du foncier industriel, les oppositions à l'implantation de nouvelles zones et la non concrétisation de projets par des opérateurs ayant bénéficié d'assiettes de terrain au niveau de ces zones.

Selon une situation présentée par la direction locale de l'investissement, l'offre foncière industrielle de la wilaya de Tizi-Ouzou est estimée à 427.74 ha dont 339,72 ha exploitables répartis sur 16 zones d'activité et une seule zone industrielle qui totalisent 1342 lots créés, dont 893 ont été affectés et 449 non attribués.

Pas moins de neuf zones souffrent d'un manque de viabilisation notamment en matière d'aménagement des accès et de raccordement aux réseaux divers (eau, assainissement, gaz, Internet), selon la Commission investissement, développement local, équipements et emploi de l'Assemblée populaire de wilaya (APW).

Plus de 600 projets d'investissement validés

S'agissant des projets d'investissement, une situation d'affectation des assiettes foncières et l'état des projets au niveau des zones d'activité de la wilaya, arrêtée à mars dernier et présentée par la direction de l'investissement, fait état de 618 projets validés.

Toutefois, sur ces 618 projets, seulement 182 sont fonctionnels, tandis que 169 sont en cours de réalisation. Par ailleurs, quelque 267 projets, implantés dans différentes zones d'activité de la wilaya, n'ont pas été lancés par les promoteurs concernés, est-il précisé dans le même rapport de situation.

Une opération d'assainissement du foncier industriel visant à récupérer des lots affecté pour des projets non concrétisés depuis 15 voire 20 ans, et ce, en vue de leur réaffectation pour des investisseurs "sérieux", a été lancée par la wilaya.

Le nombre total de dossiers déposés au niveau du Calpiref au 31 décembre 2015 est de 711 pour un montant d'investissement global de près de 208 milliards de dinars et un nombre de plus de 38 000 emplois à créer. Sur ces dossiers, 335 relèvent du secteur de l'industrie, 141 du tourisme, 110 des services, 79 des matériaux de construction et 15 de l'agriculture.

Pas de 163 entreprises industrielles identifiées

Le secteur de l'industrie manufacturière est représenté dans la wilaya de Tizi-Ouzou par 163 entreprises identifiées, dont 9 grandes industries avec un effectif dépassant 250 ouvriers dont 4 relevant du secteur public et 5 du privé, dont l'ENIEM, Electro industrie, EATIT-confection leader meuble Taboukert, Aures emballage et la Laiterie de Draa Ben Khedda.

Le secteur de l'industrie sidérurgique métallurgique, métallique et électrique est le plus pourvoyeur en emplois avec 35 entreprises privées et publiques, employant plus de 4 000 travailleurs. S'agissant des autres secteurs d'activité, celui de l'agro alimentaire avec 67 entreprises emploie plus de 2 600 travailleurs, l'industrie textile totalise plus de 1170 travailleurs, les matériaux de construction qui compte 22 entreprises publiques et privées emploie 998 travailleurs, et l'industrie du bois et du plastique avec 900 employés, entre autres.

Opposition à la création de nouvelles zones

Le problème des oppositions à l'implantation de nouvelles zones est l'autre contrainte rencontrée dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Celle-ci qui a bénéficié en 2011, et au titre du programme national de création de nouveaux parcs industriels, de l'inscription de deux nouvelles zones industrielle à Souamaa (370 ha) et Draa El Mizan/Tizi Gheniff (111 ha), peine à les concrétiser.

Si le problème lié à la nature du terrain classé à "haute valeur agricole" devant recevoir la zone de Draa El Mizan/Tizi Gheniff a été résolu par la défalcation d'une partie de la superficie dédiée à ce projet, au niveau de Souamaa, des riverains maintiennent leur opposition à l'implantation de cette zone.

➤ سلال يلتقي بالمستثمرين المحليين في تيزي وزو

التقى الوزير الأول عبد المالك سلال يوم الأحد 29 ماي بالمستثمرين المحليين في احتتام زيارة العمل التي قادته الى ولاية تيزي وزو، حيث تم اللقاء بالقاعة متعددة الرياضات لملاعب الفاتح نوفمبر .

وظمان السيد سلال الحاضرين بأن الدولة تشجع و ترافق المستثمرين الخواص الذين يساهمون في التنمية و تنويع الإقتصاد الوطني، داعيا إياهم الى العمل على الربح لكن بشفافية. و أشار الوزير الأول إلى أن ولاية تيزي وزو تتوفر على امكانيات هائلة في مجال الموارد البشرية والطبيعية مما يؤهلها للمساهمة في خلق الثروة. و يتعلق الأمر أساسا بامكانيات في قطاعي السياحة و الفلاحة إضافة إلى التحكم في التقنيات و المهارات المحلية. و فيما يخص الفلاحة أشار السيد سلال إلى أن تيزي وزو لديها امكانيات للتصدير في بعض المجالات منها الفلاحة. وأشار قائلا "ان هدفنا لسنة 2019 هو التصدير انطلاقا من هذه الولاية بما لا يقل عن 15 إلى 20 مليون أورو من زيت الزيتون." كما اعلن في سياق متصل عن قرار إعادة استغلال عقار المنطقة الصناعية ببلدية عزازقة و الذي يتربع على 35 هكتار. كما أعطى تعليمات لإطلاق أشغال تهيئة المنطقتين الصناعيتين لدرع الميزان (111 هكتار) وصوامع (370 هكتار) المسجلة خلال سنة 2011 والتي لم يتم تجسيدها بسبب مشاكل تتعلق بمعارضة السكان.

ومن القرارات الأخرى المتخذة خلال هذه الزيارة ضم مساحة تقدر ب 100 هكتار للمزرعة النموذجية لتدميت للمشتلة التابعة للمؤسسة الجهوية للهندسة الريفية جرجرة. كما تفقد السيد سلال مشاريع منجزة من طرف مستثمرين عموميين و خواص على غرار مؤسسة صناعة الأجر بنالة عثمان ومستشفى لأحد الخواص مختص في معالجة السرطان بالمدينة الجديدة لتيزي وزو ومركب الصناعة الكهربائية بعزازقة .

يوم 30 - 05 - 2016

➤ Messages de kabylie

sellal à tizi ouzou a insiste sur l'unite nationale, la securite et l'investissement

«On encourage l'investissement privé»

Le chef de L'Exécutif a appelé les producteurs à aller conquérir les marchés internationaux, principalement africains.

C'est un Abdelmalek Sellal bien inspiré qui a rencontré hier les investisseurs de la wilaya de Tizi Ouzou. Le Premier ministre qui devait tenir un petit discours pour l'ouverture de cette rencontre qui s'est tenue en fin d'après-midi, aura pris la parole pendant plus d'une demi-heure, s'excusant au passage de l'avoir monopolisée. Mais le chef de L'Exécutif était fier de ce qu'il avait vu pendant son périple à travers cette wilaya où la majorité des projets visités était l'oeuvre d'investisseurs privés.

Il a dans ce sens profité de l'occasion pour appeler tous les hommes d'affaires du pays à s'inspirer de ces entrepreneurs qui ont construit des projets grandioses, et dans la majeure partie du temps avec leurs fonds propres. Il a dans ce sens rappelé l'engagement de l'Etat à les aider à développer leurs projets. «On est conscient qu'il y a des obstacles liés notamment aux lourdeurs bureaucratiques mais aussi au manque de foncier et de financement. Mais on est en train de travailler pour vous en débarrasser», s'est-il encore une fois engagé. «Il y a des résistances, mais on finira par mettre les choses en ordre», a-t-il répliqué avant de nier toute intention de l'Etat de bloquer les investissements ou de les monopoliser. «On encourage l'investissement privé. Pour preuve, la majorité des projets visités aujourd'hui est constituée d'initiatives privées. Allez-y, on est là pour vous aider.

Tentez des investissements seuls, privés-publics ou même avec des étrangers dans le cadre de la loi 51-49% qui est là pour protéger les deux parties», insiste-t-il avec enthousiasme. «Je vous l'assure, personne ne bloquera l'investissement en Algérie qui est le moteur de son développement», a-t-il ajouté pour ce qui sonne comme une réponse du gouvernement à ceux qui l'accusent de sabotage. D'ailleurs, il tient à mettre en évidence le fait que le gouvernement n'est pas là pour saborder les investisseurs, mais doit quand même jouer son rôle de «gendarme» pour éviter tout dérapage. «On n'est pas contre l'enrichissement des personnes qui investissent car leur enrichissement signifie que c'est l'Algérie qui s'enrichit.

Mais on demande de la transparence et une confiance mutuelle», réclame-t-il non sans mettre les banques devant leurs responsabilités pour installer ce climat de confiance. «Vous devez prendre des risques et financer les projets productifs», a-t-il souligné. «L'argent ne doit plus rester dans les tiroirs», a-t-il affirmé aux banques, mais aussi aux producteurs en les encourageant à bancariser leur argent, mais aussi à souscrire à l'emprunt obligataire.

«Personne ne vous demandera désormais d'où vous vient cet argent, où qu'allez-vous faire avec. Vous ne risquez rien, déposez-le en banque», a-t-il poursuivi. Dans le même sillage, le chef de L'Exécutif a appelé les producteurs à aller conquérir les marchés internationaux, principalement africains. Il leur rappelle les mesures de facilitation qui ont été prises pour l'exportation, qui dit-il, sera l'acte le plus facile à effectuer. Il met aussi en évidence le futur grand port de Cherchell et ses zones industrielles qui vont «faciliter l'accès à l'Afrique». Pour conclure, Abdelmalek Sellal a demandé aux hommes d'affaires algériens d'investir dans l'agriculture et l'industrie, mais aussi de diversifier ces investissements vers de nouveaux domaines. Il cite entre autres l'économie numérique et du savoir. «On a des jeunes très compétents dans le domaine. Il faut juste leur faire confiance. C'est l'avenir du pays. On envisage de consacrer un ministère à ce domaine...», conclut-il plein d'optimisme...

Walid AIT SAID
L'Expression le 30 - 05 - 2016

➤ الوزير الأول يختم زيارته إلى ولاية تيزي وزو

اختتم الوزير الأول عبد المالك سلال يوم الأحد زيارته إلى ولاية تيزي وزو بقاء مع المستثمرين المحليين جرى بالقاعة متعددة الرياضات لمعلب الفاتح نوفمبر .

وظمان السيد سلال الحاضرين بأن الدولة تشجع و ترافق المستثمرين الخواص الذين يساهمون في التنمية و تنويع الإقتصاد الوطني. و أوضح في هذا الشأن أن الدولة "ليست ضد الاشخاص الراغبين في الريح لكن ليطم ذلك بشفافية." و أشار الوزير الأول إلى أن ولاية تيزي وزو تتوفر على امكانيات هائلة في مجال الموارد البشرية و الطبيعية مما يؤهلها للمساهمة في خلق الثورة. و يتعلق الأمر أساسا بامكانيات في قطاعي السياحة و الفلاحة إضافة إلى التحكم في التقنيات و المهارات المحلية.

و فيما يخص الفلاحة أشار السيد سلال إلى أن تيزي وزو لديها امكانيات للتصدير في بعض المجالات منها الفلاحة. و اردف قائلا "ان هدفنا لسنة 2019 هو التصدير انطلاقا من هذه الولاية بما لا يقل عن 15 إلى 20 مليون أورو من زيت الزيتون". و تأسف الوزير الأول لوجود بعض العراقيل منها معارضة إنشاء مشاريع و نقص العقار الصناعي.

و فيما يخص المشكل الأخير أعلن السيد سلال عن قرار إعادة استغلال عقار المنطقة الصناعية ببلدية عزازقة و الذي يتربع على 35 هكتار. كما أعطى تعليمات لإطلاق أشغال تهيئة المنطقتين الصناعيتين لدراع الميزان (111 هكتار) و صوامع (370 هكتار) المسجلة خلال سنة 2011 و التي لم يتم تجسيدها بسبب مشاكل تتعلق بمعارضة السكان.

و من القرارات الأخرى المتخذة خلال هذه الزيارة ضم مساحة تقدر ب 100 هكتار للمزرعة النموذجية لتدميت للمشتلة التابعة للمؤسسة الجهوية للهندسة الريفية جرجرة. كما تفقد السيد سلال مشاريع منجزة من طرف مستثمرين عموميين و خواص على غرار مؤسسة صناعة الأجر بتالة عثمان و مستشفى لأحد الخواص مختص في معالجة السرطان بالمدينة الجديدة لتيزي وزو و مركب الصناعة الكهربائية بعزازقة .

30 - 05 - 2016 وكالة الأنباء الجزائرية

➤ Retour sur une randonnée pas comme les autres Visite de Sellal dans la wilaya de tizi ousou

Elle restera l'image la plus forte de la visite du Premier ministre

Dans une ambiance des plus festives, aucun sujet politique n'a été abordé tout au long de cette belle journée printanière. Il a été question de l'avenir économique et social de la région... Le Premier ministre et des membres du gouvernement qui se recueillent sur la tombe de Mouloud Mammeri, ça restera l'image forte de la visite d'Abdelmalek Sellal, dimanche dernier dans la wilaya de Tizi Ouzou! Un véritable symbole qui résume le déroulement d'une randonnée pas comme les autres!

Cette journée dans les montagnes du Djurdjura aura été forte en symboles, mais pas seulement! Une véritable osmose a eu lieu entre le chef de l'Exécutif et la population locale qui lui a réservé un accueil des plus chaleureux! Le summum aura été atteint lors de cette harmonie qu'aura incontestablement été sa halte au beau village Agouni Ahmed perché sur les cimes du Djurdjura pour la mise en service du gaz naturel au profit de 1500 foyers. C'est la première fois depuis des décennies qu'un responsable politique algérien s'aventure en dehors du chef-lieu de la wilaya.

Et c'était donc jour de fête à Ath Yenni où Sellal et ses ministres ont eu droit à une véritable liesse. Tambourins «Idhebbalen» et danses locales attendaient la délégation. L'accueil était digne des anciens montagnards fiers et heureux d'être soulagés enfin des aléas du froid glacial qui sévit plusieurs mois durant l'hiver. Sellal aura même eu droit à un bain de foule, un luxe habituellement réservé au président de la République. D'ailleurs, en parlant de bains de foule, ils se sont improvisés tout au long de son parcours dans la ville des Genêts.

Le Premier ministre ne s'est pas privé de les savourer en cassant les protocoles établis pour aller écouter les citoyens, au grand dam de son service de sécurité! Le chef de l'Exécutif semblait comme un poisson dans le barrage de... Taksebt! On l'a vu retrouver Tizi Ouzou. Il semblait avoir mis de côté son lourd costume de Premier ministre pour renouer avec la méthode Sellal! Il est allé directement prendre le pouls de la région en discutant de longs moments avec la population. Il a usé d'un langage direct et populaire alternant dérision et sérieux! Caricaturant les choses avec un langage des plus populaires, se référant aux sports ou aux habitudes de la région, il a lancé des vérités que souvent les politiques font fi d'ignorer.

Par exemple, en parlant des problèmes bureaucratiques du pays, il tance les fonctionnaires responsables de ces blocages et les menaçant car «ils font vivre un véritable enfer aux citoyens». «Même le Prophète Ayoub (connu pour son endurance et sa persévérance) ne pourra rester patient avec ces lourdeurs bureaucratiques», ce qui a plongé l'assistance dans le délire. Bref, Abdelmalek Sellal s'est fait un plaisir de discuter avec les citoyens pour prendre la température et connaître leurs véritables besoins. Même lors de la rencontre avec les investisseurs locaux il aura longuement pris la parole.

Son discours d'ouverture devait être court et concis, il aura duré plus d'une demi-heure. Pas rassasié, il reprend vite la parole allongeant au passage cette rencontre qui devait s'achever à 18h jusqu'à 20h. Aucune question politique n'a été abordée tout au long de cette belle journée printanière. Il était seulement question du développement économique et social de cette région qui en a tant besoin. C'est ce à quoi aspire la population que semble avoir compris le Premier ministre. Cette visite tant redoutée aura donc été une vraie «tamaghra»...

Walid AIT SAID
L'Expression le 31 - 05 - 2016

➤ Investissement privé : L'Etat n'est pas contre ceux qui veulent gagner de l'argent

"Nous ne sommes pas contre ceux qui veulent gagner de l'argent, notre seule exigence est que les choses se fassent dans la transparence", avec ces mots le Premier ministre Abdelmalek Sellal a tenu à rassurer encore une fois que l'Etat encourage et accompagne l'investissement privé.

Achevant sa visite, dimanche, dans la wilaya de Tizi-Ouzou par une rencontre avec les investisseurs locaux, tenue au niveau de la salle de sport polyvalente du stade 1er novembre, le Premier ministre a réaffirmé à travers ses déclarations que l'investissement privé est attendu pour apporter sa contribution à l'essor au développement et à la diversification de l'économie nationale. Le premier ministre a souligné durant cette rencontre que la wilaya de Tizi-Ouzou dispose d'énormes potentialités en ressources humaines et naturelles pour apporter sa contribution à la création de richesse. Il s'agit notamment de potentialités dans les secteurs du tourisme et de l'agriculture, en plus de disposer de technicité et d'un savoir-faire local. A propos du secteur de l'agriculture.

M. Sellal a indiqué que Tizi-Ouzou a des capacités à l'exportation dans certains domaines dont celui de l'agriculture.

"Notre objectif pour 2019 est d'arriver à exporter à partir de cette wilaya pour un minimum de 15 à 20 millions d'euros en huile d'olive", a-t-il annoncé. Toutefois, il y a lieu de lever certaines contraintes liées notamment aux problèmes des oppositions à l'implantation de projets et de disponibilité de foncier industriel. A propos de cette dernière contrainte, M. Sellal a annoncé la décision de reprendre la zone industrielle d'Azazga d'une superficie de 35 ha et qui est actuellement en état d'abandon. Il a également donné instruction pour le lancement des travaux d'aménagement des zones d'activité de Draa El Mizan (111 ha) et de Souamaa (370 ha), inscrite en 2011 et non concrétisée pour des problèmes d'opposition de riverains.

Parmi les autres décisions annoncées lors de cette visite, il y a celle d'annexer une superficie de 100 ha de la ferme pilote de Tadmaït à la pépinière de l'ERGR, en vue de réaliser l'extension de cette dernière dans le but d'aller vers une hausse de la production afin de satisfaire le marché national et aller vers l'exportation.

Durant sa visite de travail dans la wilaya de Tizi-Ouzou, le Premier Ministre s'est notamment penché sur la situation de l'investissement, économique, public et privé au niveau local, en visitant et inaugurant des entités relevant des deux secteurs dont l'entreprise publique Electro industrie, à Azazga, une briqueterie privée à Tala Athmane, un hôpital privé spécialisé dans le traitement du cancer à Tizi-Ouzou, une pépinière de l'ERGR à Tadmaït.

Asma H
Le Maghreb
le 31 - 05 - 2016

➤ سنحرك التنمية بتيزي وزو

أكد الوزير الأول عبد المالك سلال أمس من تيزي وزو أن الدولة لا تقف ضد أي متعامل اقتصادي يطمح إلى ربح المال وإشراك الجزائر في ربحه، مشيراً إلى أن ما يهم فقط بالنسبة لها هو أن يكون التعامل وفق قواعد الشفافية، ودعا سلال مستثمري ولاية تيزي وزو إلى الثقة في قدراتهم وفي دعم الحكومة لهم من أجل توسيع استثماراتهم والإسهام في جهود التنمية الوطنية، مشدداً على أن لا أحد بإمكانه توقيف مسار هذه التنمية التي انطلقت فيه الجزائر عبر بعث قطاعات بديلة للمحروقات .

السيد سلال الذي اعتبر اللقاء الذي جمعه بالمتعاملين الاقتصاديين لولاية تيزي وزو بالقاعة متعددة الرياضات لمركب أول نوفمبر لقاء عائلياً، أبرز القدرات الاقتصادية الكبيرة التي تزخر بها ولاية تيزي وزو ولاسيما في مجالات الفلاحة والصناعة والسياحة، مشيراً إلى أن الولاية تحتاج اليوم إلى دفع ومعالجة المشاكل التي تعترضها وفي مقدمتها مشكل العقار الصناعي الذي لا يزال يعترض إنجاز المشاريع بالولاية. وأعرب بالمناسبة عن التزام الحكومة بتحريك التنمية بالولاية وإيجاد الحلول اللازمة لهذا المشكل وغيره من المشاكل التي تعترض سير الاستثمار بالولاية وبغيرها من ولايات الوطن.

وجدد الوزير الأول الذي ألح على ضرورة التضامن بين الحكومة والمتعاملين الاقتصاديين، التأكيد على أن الجزائر استطاعت منذ 2014 الصمود أمام الأزمة العالمية التي مست أسعار البترول، وذلك بشهادة هيئات الخبرة الدولية بما فيها صندوق النقد الدولي، وأوضح في نفس الصدد أنه بخلاف الكثير من الدول المنتجة للبترول التي عرفت ركوداً، فقد واجهت الجزائر الصدمة وقاومتها بشكل جيد بفضل الإجراءات التي اتخذتها الحكومة بتوجيهات من رئيس الجمهورية السيد عبد العزيز بوتفليقة. غير أن هذه الوضعية الصعبة التي تسببت في تراجع مداخيل البلاد لارتباطها بقطاع واحد هو المحروقات، تدفع اليوم الجزائر إلى التفكير في إعادة بناء اقتصادها على أسس سليمة ومتنوعة.

ثلاثية الأحد القادم تبحث ثلاث نقاط في سياق متصل كشف الوزير الأول أن اجتماع الثلاثاء الذي يجمع الحكومة بالانقابة وأرباب العمل الأحد المقبل، سيبحث في ثلاث نقاط أساسية تشمل نموذج التطور الاقتصادي وبعض الإجراءات الأخرى التي تمس إعادة الهيكلة الاقتصادية للبلاد وكذا التوجه نحو سياسة النمو وخلق الثروة "التي تعتبر اليوم الحل الوحيد والأنسب بالنسبة للجزائر" وبلغت المتفائل أشار السيد سلال إلى أن الجزائر تتوفر على قدرات تسمح لها بتجاوز تبعات الأزمة، بالرغم من توقع استمرار تراجع أسعار النفط في 2016 وفي 2017، لافتاً إلى أن هذه التوقعات تنبؤ بانفراج الوضع في 2018، حيث يرتقب ارتفاع الأسعار في السوق الدولية واحتفاظها على مستوى مرتفع إلى غاية سنة 2033. وذكر بأن الجزائر ستواصل الموازنة مع تجسيد برنامج التنويع الاقتصادي، إنتاج البترول والغاز مرافقة التطور الاقتصادي وذلك لتفادي اللجوء إلى المديونية الخارجية، كما ستعمل حسبها على تطوير مجال الاقتصاد الرقمي واقتصاد المعرفة الذي قد يشهد مستقبلاً استحداث وزارة خاصة به، على حد قوله.

الحكومة ليست مقصرة في رفع العراقيل وإذ دعا المستثمرين إلى الثقة في أنفسهم وفي الحكومة التي لن تتوقف حسبها عن اتخاذ كافة التدابير الكفيلة برفع العراقيل التي تعترض المتعاملين الاقتصاديين، ذكر الوزير الأول ببعض الحلول التي تم اتخاذها من أجل تدليل هذه الصعاب، حيث أشار بالنسبة لمشكل العقار الصناعي بتيزي وزو إلى مساعي قائمة على مستوى وزارة الصناعة لإيجاد مناطق نشاط ومناطق صناعية على غرار المنطقة التي تم تحديدها بمنطقة عزازقة والممتدة على مساحة 35 هكتار. الأشكال الثاني الذي تطرق له السيد سلال يتعلق بالتمويل البنكي، وفي هذا الإطار أشار رئيس الجهاز التنفيذي إلى أنه بالرغم من أن الأرقام تبين أن القروض الموجهة للاستثمار والاقتصاد في ارتفاع مستمر وبلغت نسبة 22 بالمائة، "غير أننا نبقى بعيدين عن الهدف المتوخى وهو 30 بالمائة مع نهاية السنة ثم الارتفاع إلى 50 بالمائة مستقبلاً." وفي حين شدد على ضرورة التخلي عن سياسة التسيير الاشتراكي للاقتصاد، اعتبر السيد سلال أن المشكل العويص الآخر الذي يعترض تقدم الاقتصاد الوطني يرتبط بالذهنيات القديمة في التسيير، ودعا في هذا الخصوص إلى تحرير الذهنيات وتحرير المبادرات، لا سيما بعد أن أقرت الحكومة تدابير تحمي المسيرين وترفع التجريم عن فعل التسيير، ملاحظاً بأنه "رغم هذه الإجراءات" لازالت الاستجابة ضعيفة التخوف قائم لدى مسؤولي البنوك في اتخاذ قرار منح القروض، ما يتسبب في تعطيل المشاريع الاستثمارية."

الارتفاع المتزايد للنتائج الداخلي الخام دليل على المؤهلات الكبيرة للجزائر أكد الوزير الأول أن الارتفاع المستمر والمتزايد للنتائج الداخلي الخام للجزائر منذ سنة 2010، بالرغم من تخفيض الدولة لحجم الاستثمارات العمومية يعد دليلاً على أن الجزائر تتوفر على مؤهلات وقدرات هائلة للنمو، داعياً إلى تثمين هذه القدرات من خلال تطوير مشاريع هامة وذات مردودية بالنسبة للوطن والمواطن. في سياق متصل شدد سلال على ضرورة على أن يبقى كل الجزائريين في قدرات بلادهم قائلاً "لا أحد يمكنه وقف التطور في بلادنا"، واعتبر قاعدة 51/49 بالمانة لتنظيم الاستثمار، لا تعيق المستثمرين الوطنيين وإنما تساعدهم وتساعد المؤسسات الكبرى خاصة. ولفت في هذا الإطار إلى أن الحكومة وافقت الأسبوع الماضي على مشروع لإنتاج طائرات الهليكوبتر مع شريك أجنبي، مؤكداً بأن هذا المشروع سيتم تجسيده على أرض الواقع مع توجيه ما سيتم تصنيعه للتصدير. وإذ دعا المتعاملين الوطنيين إلى التفكير الدائم في توسيع المشاريع، ذكر الوزير الأول أن عدد الشركات والمشاريع الجديدة بلغ خلال السنوات الثلاث الأخيرة 24500 مؤسسة، وهو ما يعادل 70 بالمائة مما تم تحقيقه في 11 سنة سابقة، ما يبين حسبها بأن الجزائر على تسيير الطريق السليم ولا بد من مواصلة تقدمها على هذا النهج.

لسنا ضد من يربح ونشترط فقط الشفافية سلال الذي جدد انفتاح الدولة على كل المتعاملين والمستثمرين الذين يعملون في إطار قواعد الاقتصاد والقانون، شدد على أن الحكومة ليست ضد من يربح المال "لأن كل متعامل يربح، يربح معه الوطن"، مشترطاً ضرورة توفر الشفافية في العمل

والثقة التي تعتبر حسب بيت القصيد. وفيما أشار إلى أن العدو الحقيقي للجزائريين اليوم يكمن في إدارتهم التي لازالت بطيئة وتعيق سير المشاريع الاقتصادية، أكد بأنه يتعين على الجزائر اليوم لضمان استقرار اقتصادي عدم تجاوز 30 مليار دولار من الواردات، مشيراً إلى مفتاح التنمية في الجزائر بيد أبنائها، وكذا في السياسات الرشيدة التي تستدعي حسب ترشيد النفقات وتكوين سياسات الاقتصادية والاجتماعية على غرار إعادة النظر في نظام التقاعد. واعتبر في سياق متصل من غير المنطقي أن ترتفع البطالة ولو بنسبة ضئيلة في الفترة الأخيرة حيث بلغت 11,06 بالمائة وفي المقابل يسجل احتياج بـ 800 ألف منصب شغل في الفلاحة و400 ألف في قطاع البناء.

الوزير الأول في زيارة عمل وتفقد إلى ولاية تيزي وزو: عهد البترول انتهى ويجب تنمية قطاعات أخرى أكد الوزير الأول السيد عبد المالك سلال أمس الأحد من ولاية تيزي وزو، أن الجزائر قررت عدم الاعتماد على الاقتصاد المبنى على مداخيل المحروقات قائلا أن "عهد البترول قد انتهى، ويجب تطوير قطاعات أخرى"، داعيا الفلاحين من أبناء منطقة تيزي وزو إلى دفع وتطوير المنتجات الفلاحية كزيت الزيتون الذي تعرف الولاية بإنتاجها الوفير له واحتوائها مؤهلات يمكن بفضلها تطوير وتشجيع منتجات فلاحية بغية التوجه نحو التصدير في أفق 2017. خلال زيارة عمل وتفقد قادته إلى ولاية تيزي وزو رفقة وفد وزاري، تفقد الوزير الأول المؤسسة الجهوية للهندسة الريفية جرجرة بتادامت (المخرج الغربي لولاية تيزي وزو)، أين دعا إلى ضرورة العمل على تطوير ودفع الإنتاج الفلاحي لتنويع الاقتصاد الوطني بغية الخروج من دائرة الاعتماد على المحروقات. وخلال اطلاعه على أرقام مختلف المنتجات الفلاحية بولاية تيزي وزو خاصة إنتاج الزيتون، الحليب واللحوم الحمراء، دعا السيد سلال، مسؤولي قطاع الفلاحة والفلاحين إلى مضاعفة الجهود بغية رفع المنتج وتحسين الجودة والتوجه نحو التصدير في أفق 2017. وقال في هذا الصدد أن "الدولة تعمل اليوم على تنويع المنتجات خارج المحروقات، وأن تطوير قطاعات أخرى كالفلاحة مهم جدا بغية التحرير من التبعية الاقتصادية". وحث الوزير الأول، مسؤولي المؤسسة الجهوية للهندسة الريفية للعمل على توسيع هذا الفضاء لإنتاج أنواع عديدة من النباتات وأشجار الفواكه وغيرها، حتى تساهم في تطوير الفلاحة محليا ووطنيا، داعيا القائمين على المؤسسة إلى تطوير منتجاتها والاهتمام بالجانب الصناعي. وتفقد الوزير الأول مشتلة "الكوكب الأخضر" التي تتربع على مساحة 15 هكتارا، 28 بيتا بلاستيكا خاصا بنباتات الزينة و40 أخرى خاصة بأشجار الفواكه، حيث يسعى القائمون عليها إلى تسويق مليون نبتة سنويا نصفها نبتة زيتون و380.000 شجيرات تفاح وإجاص وبرتقال... إلى جانب 120 ألف نبتة مثمرة تشمل اللوز، والكرز والتين وغيرها. ودشن الوزير الأول المكتبة المركزية التابعة للمكتبة الوطنية بحي ستيتي، التي تم تدعيمها بـ 1000 مرجع بمختلف العناوين وهي تتسع لنحو 90 ألف كتاب، ودعا الوزير سلال خلال تفقد قاعات المنشأة وظروف استقبال المواطنين إلى رفع عدد المراجع إلى 2000 مرجعا، وكذا العمل على إبرام اتفاقات توأمة مع مكتبات أجنبية وتمديد ساعات العمل إلى غاية منتصف الليل لتمكين روادها من المطالعة في أي وقت، وإثراء المكتبة بكتب أمازيغية.

وكانت زيارة الوزير الأول إلى تيزي وزو فرصة لتدشين المؤسسة الاستشفائية الخاصة "شهداء محمودي" بالمدينة الجديدة، حيث جاب مختلف أجنحة المؤسسة المتخصصة في علاج السرطان وفق المعايير الدولية، وطالب مسؤوليها باستقبال المرضى من خارج الولاية للعلاج بهذه المؤسسة بغية جعل التجهيزات محققة للأرباح، خاصة وأن التجهيزات ذات نوعية رفيعة، مشيراً إلى أن الاستثمارات في قطاع الصحة من جانب الخواص يجب أن يتوجه نحو التخصصات الكبيرة والتجهيزات الطبية الكبيرة بغية مرافقة مؤسسات القطاع العمومي. وأشرف السيد سلال بدار الثقافة مولود معمرى بمدينة تيزي وزو على افتتاح أشغال الملتقى الوطني الثاني حول التعليم القرآني، وهي التظاهرة التي تنظمها مديرية الشؤون الدينية والأوقاف لولاية تيزي وزو بالتنسيق مع تنسيقية الزوايا.

وانتقل الوزير الأول والوفد المرافق له إلى منطقة آث بني، حيث أعطى إشارة انطلاق الربط بغاز المدينة لفائدة 1500 عائلة على مستوى قرية أقوني أحمد، كما كانت الزيارة فرصة للوزير الأول للاطلاع على البرامج المختلفة التي التي استفادت منها الولاية في مجال الربط بغاز المدينة، حيث قدم مدير الطاقة حوصلة لمختلف العمليات التي سمحت للعديد من بلديات الولاية من استغلال هذه الطاقة. وبمنطقة بني بني وقف سلال على قبر الكاتب الراحل مولود معمرى، حيث وضع باقة من الزهور وقراءة فاتحة الكتاب ترحما على روحه. كما وضع السيد سلال حجر الأساس لتوسيع مصنع "نوفو نورديسك" بالمنطقة الصناعية واد عيسي، وهي العملية التي خصص لها مبلغ 30 مليون أورو ومن شأنها رفع الإنتاج وتلبية الطلب المحلي على مختلف المنتجات الصيدلانية.

كما زار الوزير الأول مصنع الكتروصناعة "لونال" فريحة بدائرة اعزازقة، حيث شدد على الإسراع في أشغال توسيع المصنع وإنهائها قبل نهاية 2017 بغية مباشرة الإنتاج في 2018، خاصة وأن من شأن هذا المشروع الطموح تحقيق رقم أعمال قيمته 25 مليون أورو وتشغيل يد عاملة كبيرة. وانتقل الوزير عقب ذلك إلى منطقة النشاطات ثالة عثمان، حيث تفقد وحدة إنتاج الطوب، ليختتم زيارته بتنظيم لقاء مع المستثمرين بمقر الولاية.

المساء 29 - 05 - 2016

➤ Diverses activités à Tizi Ouzou Hommage A Tahar Djaout

En collaboration avec l'APC d'Aït Chafaa, une commune maritime dont un des villages, Oulkhou, a vu naître le journaliste-romancier en 1953, la direction de la culture de Tizi Ouzou rendra hommage à Tahar Djaout. Sous le thème « Tahar Djaout : l'homme et l'œuvre », dès demain, la maison de la culture Mouloud-Mammeri abritera une exposition autour de la vie et l'œuvre de l'auteur des « Chercheurs d'os ».

Celles-ci ont suscité, ces dernières années, de nombreuses publications et travaux de recherche. Le 4 juin, au Petit-Théâtre du même établissement, une projection du film-documentaire « Thamurth negh » aura lieu à 14h. La séance sera animée par Cherif Mammeri. Le même jour, une visite sera organisée au village d'Oulkhou. Intitulée « Sur les traces de Tahar Djaout », elle permettra, en compagnie des membres de la famille et de ses amis, de (re) découvrir tous les lieux dont il s'est inspiré pour l'écriture de ses nouvelles et romans. Sur place, un recueillement et un dépôt d'une gerbe de fleurs auront lieu sur sa tombe.

A la bibliothèque communale, une exposition sur la vie et l'œuvre de Djaout permettra de mieux connaître son itinéraire. Une projection d'un film-documentaire est prévue aussi. A Azeffoun, les élèves de l'Erba d'Azazga réaliseront une fresque et un portrait de Tahar Djaout pour la ville d'Azeffoun. Le dimanche, Mohamed, le frère aîné de Tahar, déclamera ses poèmes à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, en matinée.

A 14h, Gacemi Akli, ami de l'auteur, évoquera ses souvenirs qui sera d'un conférence sur l'adaptation au théâtre du roman « Les Vigiles » par Omar Fetmouche. A 14h, « Le dernier été de la raison », roman posthume de Djaout, sera représenté sur scène.

Horizons
le 01 - 06 - 2016

➤ Répondre aux nécessités de l'efficacité

Au regard des déclarations faites par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal en marge de la visite de travail et d'inspection qu'il a effectuée dimanche dans la wilaya de Tizi-Ouzou, tout est indiqué que le gouvernement est concentré plus que jamais sur les problèmes économiques, sociaux et sécuritaires du pays et de trouver des solutions évidentes à ces situations qui semblent bien avoir été diagnostiquées pour maintenir la croissance, la création d'emplois, l'amélioration des conditions de vie de la population et le renforcement de la solidarité nationale.

En effet, cela pourrait indiquer que les conséquences fâcheuses de la crise économique et financière que traverse le pays sont connues et les prescriptions seraient clairement identifiées et volontairement décrites. Dans cette optique, le choix logique serait de créer une entente économique nationale pour obtenir le progrès et la prospérité globale, les moyens de mise en œuvre de cette entente, les capacités de ralliement pour que les partenaires sociaux et économiques du gouvernement, parties prenantes de ce redressement prouvent concrètement leur engagement dans ce domaine.

Une démarche qui devrait être confortée au plan institutionnel par le bannissement des interventions ponctuelles et non planifiées et de l'économie de tutelle par la mise à la disposition des milieux économiques nationaux d'une batterie de normes, d'indicateurs et de paramètres suffisamment affinés en termes de qualité, de rentabilité, de complémentarité, articulés autour d'eux et cordonnés à l'échelon sectoriel et intermédiaire pour permettre à chaque étape, une traduction concrète tant sous forme de contribution effective qu'en termes d'analyses qualitatives, des conditions à réunir pour permettre un degré supérieur d'exécution des objectifs et de leur large réalisation, par le truchement de modalités souples et efficaces.

Cette conception d'ensemble devrait accorder un rôle accru aux instruments de politique économique indirects notamment les prix, les conditions de crédits, la fiscalité, autant par ailleurs que les salaires, qui devront former un ensemble cohérent dont la vocation première sera de consacrer l'incitation permanente à la rentabilité économique et sociale à travers un véritable système de sanctions économiques positives et négatives-Bonus/Malus- pour les entreprises.

C'est en effet dans un tel contexte, que pourra naître et se développer un mode de direction et de régulation en adéquation avec les conditions de plus en plus complexes de la gestion de l'économie nationale en raison de la chute continue des prix du baril de pétrole sur le marché mondial.

C'est aussi, dans ce même cadre souple de responsabilisation accrue du monde du travail, que les formes d'organisation et de mise à niveau des entreprises pourront servir de cadre de concertation et d'émulation pour répondre aux nécessités de l'efficacité économique et sociale. C'est ainsi qu'il est attendu de la Tripartie prévue dans quelques jours des décisions et des mesures pour permettre de mieux cerner les insuffisances et lever les ambiguïtés qui ont été décelées dans la méthode actuelle de gestion de l'économie nationale.

B C
Le Maghreb
le 01 - 06 - 2016

➤ **L'APW de Tizi Ouzou lance le projet "Ayla tmurth" Pour encourager les conventions intercommunales sur le développement local**

L'APW de Tizi Ouzou a abrité, avant-hier, un colloque sur l'intercommunalité, marqué par la présentation du projet "Ayla tmurth", autrement dit "les ressources du pays".

Lors de l'ouverture du colloque, le président de l'APW, Mohamed Klaleche, a expliqué que "l'idée majeure du projet Ayla tmurth est d'opérer une jonction entre les ressources et les acteurs locaux" en ajoutant que "le projet répond à deux raisons essentielles : l'existence de problèmes locaux que l'action publique ou privée ne parvient pas à résoudre seule, à l'exemple du chômage, et puis le développement des ressources naturelles locales comme l'arboriculture qui peut encore fournir de nombreux emplois et diverses activités pour peu qu'elle soit modernisée".

Et au P/APW de préciser que "Ayla tmurth est le nom public d'une convention intercommunale pour le développement local initiée par l'APW et qui regroupe sept communes, à savoir Ath Zikki, Bouzeguène, Idjeur, Ifigha, Illoula Oumalou, Souama et Yakourène. Ces communes conviennent de mutualiser leurs moyens et leurs ressources dans les domaines de l'agriculture, de l'artisanat, du tourisme, l'environnement, la formation, l'information et la culture".

De son côté, Achir Mohamed, président de la commission économie et finances à l'APW, précisera que "la convention se propose de créer des emplois et des richesses dans ces 7 communes. Dans le cadre du projet Ayla tmurth, l'APW aura un rôle de concepteur, de facilitateur et d'accompagnateur. Cette conception actuellement en vogue dans le monde permet de favoriser l'information et la formation dans le cadre de ce projet".

Pour le choix des sept communes, M. Achir précisera qu'"il s'agit de communes limitrophes situées au pied des massifs forestiers de Yakourène et d'Akfadou mais les universitaires qui ont choisi ces communes, se sont appuyés aussi sur un critère important, à savoir le dynamisme et la vitalité de la société civile propre à ces localités dans sa dimension féminine et l'importance de son tissu associatif". Les différents intervenants ont relevé que l'administration locale est ainsi appelée à considérer les acteurs associatifs en tant que partenaires pour assurer une meilleure coordination et une plus grande implication dans le développement des communes.

Mohand Ouamer Oussalem, économiste et enseignant à l'université Mouloud-Mammeri, soulignera que "l'important est de créer des agences d'animation du développement local autonomes et libres de toutes contraintes administratives, mais aussi des infrastructures de développement tout en favorisant la création d'emploi". Et à l'orateur de conclure : "En matière de gouvernance, les dispositifs anciens, verticaux et hiérarchisés sont dépassés face à une vague d'innovations et de nouveaux concurrents. Cela ne veut pas dire que l'Etat et les pouvoirs publics n'interviennent pas dans ce domaine mais leurs fonctions et leur rôle sont appelés à se transformer considérablement."

K. Tighilt
Liberté
le 01 - 06 - 2016

➤ Tizi Ouzou : Une convention intercommunale pour le développement

L'objectif de l'initiative est de susciter une dynamique locale de création d'activités, d'emplois et de richesses, notamment dans l'agriculture, l'artisanat et le tourisme.

L'APW de Tizi Ouzou, en partenariat avec une équipe d'enseignants de l'université Mouloud Mammeri, a organisé, lundi dernier, un colloque sur la convention intercommunale pour le développement local. Il s'agit d'un projet intitulé «Ayla Tmurth» (Richesses du pays) regroupant 7 communes, Ath Zikki, Bouzeguène, Idjeur, Ifigha, Illoula Oumalou, Souama et Yakourène.

Celles-ci conviennent de mutualiser leurs moyens et leurs ressources dans les domaines de l'agriculture, l'artisanat, le tourisme, l'environnement, la formation professionnelle et la culture. L'objectif assigné à ces chantiers, au-delà de la création d'emplois, est d'initier une véritable dynamique de développement à partir des ressources et des acteurs locaux, a-t-on indiqué. Quels sont les préalables, notamment institutionnels, aptes à assurer la réussite du projet ? Quelles actions économiques, sociales et environnementales à mener ? Ces questions ont été débattues en atelier par des spécialistes du développement local et les acteurs concernés par le projet. Les travaux de la séance plénière, animés par des universitaires, ont porté sur la coopération intercommunale et les acteurs locaux, la promotion des produits agricoles dits du terroir, le financement des investissements productifs, ainsi que les questions de communication et d'information dans le développement local.

Dans son allocution d'ouverture, le président de l'APW est revenu sur les raisons ayant motivé la signature de cette convention. «D'abord l'existence de problèmes locaux que l'action publique et privée n'arrive pas à résoudre seule. Le premier d'entre eux est, bien sûr, le chômage. Je pense ensuite aux jeunes adultes, avec ou sans formation. Dans cette catégorie, les choses deviennent préoccupantes et il convient d'agir vite.

En troisième lieu, le chômage des femmes, si important et si peu pris en charge». La deuxième raison de l'élaboration de cette convention, selon M. Klalèche, est la sous-valorisation des ressources locales. «L'arboriculture, l'olivier, le figuier, l'amandier, le cerisier ont longtemps nourri la population des montagnes. Aujourd'hui, l'arboriculture peut encore fournir de nombreux emplois et activités si elle était modernisée. De la même manière, la forêt reste quasiment en friche, alors qu'elle est porteuse d'activités et de richesses».

L'élevage et l'apiculture sont laissés aussi en état de sous-production, dit-il, non sans vanter par ailleurs les magnifiques paysages d'Ath Zikki, Bouzeguène, Idjeur, Illoula et Yakourène. Mohamed Achir, universitaire, président de la commission économie et finances de l'APW, a relevé dans son intervention que les conventions intercommunales sont considérées dans le code communal comme un vecteur important dans le développement local, or, jusqu'à présent, elles n'ont guère été utilisées à cet effet. «Les modèles actuels de développement insistent sur le fait qu'il appartient aux acteurs concernés de faire le développement et non à l'Etat ou toute autre institution.

Dans le cadre précis du projet «Ayla Tmurth», l'APW aura un rôle de concepteur, de facilitateur et d'accompagnateur». Pourquoi s'adresser à l'université pour assurer la mise en œuvre des actions à mener dans le cadre du projet ? «Parce que le développement local a beaucoup évolué ces dernières années. Le temps de l'improvisation et du volontarisme est terminé.

Il existe maintenant des modèles de développement local fiables et performants qui ont fait leurs preuves ailleurs, notamment au Maroc et en Tunisie». S'agissant du choix porté sur ces 7 communes, M. Achir a souligné : «D'abord, il s'agit de communes liées géographiquement et situées au pied des massifs forestiers de Yakouren et d'Akfadou, mais les universitaires à l'origine de ces choix se sont appuyés surtout sur un critère important, le dynamisme et la vitalité de la société civile du territoire constitué par les 7 communes, notamment sa dimension féminine et l'importance du tissu associatif». La signature solennelle de la convention s'est effectuée mardi 31 mai au siège de l'APW.

Ahcène Tahraoui
El Watan
1e 02 - 06 - 2016

➤ En visite hier dans la ville d'Azeffoun Hamid GRINE lance la saison estivale

Le ministre de la Communication, Hamid Grine, a procédé hier à partir de la plage Caroubier d'Azeffoun, dans la wilaya de Tizi Ouzou, au lancement officielle de la saison estivale 2016. Le représentant du gouvernement qui avait été accueilli à l'entrée de la plage du Caroubier au centre-ville d'Azeffoun dans une ambiance de fête marquée par de nombreuses activités initiées par les autorités locales et les associations activant dans le secteur du tourisme, de la jeunesse et des sports, s'est dit émerveillé par la beauté du site mais aussi par toute la région de Kabylie.

«Je suis dans une grande région de la grande Algérie», lance Hamid Grine à l'adresse des centaines de présents, avant de dresser un tableau féérique de cette ville d'Azeffoun qui a enfanté une pléiade d'artistes, en citant El Anka, El Ankis, Ammari et Abderrahmane Aziz. «Si Azeffoun a enfanté autant d'artistes de talent, c'est surtout grâce à la beauté de cette région qui se trouve dans cette belle Algérie», ajoute le ministre qui a profité de l'occasion pour visiter les différents stands d'exposition mis en place par les organisateurs de la saison estivale. Une exposition qui devra sillonner les nombreuses plages de la wilaya de Tizi Ouzou, tout au long de la saison estivale, afin de permettre aux estivants, notamment étrangers, de faire la découverte du patrimoine local. Alors que le cortège ministériel prenait la route en début d'après-midi à partir de la ville d'Azeffoun, pour se diriger vers le village Oulkhoul, où le ministre de la Communication devait se recueillir sur la tombe du défunt journaliste Tahar Djaout, des dizaines de citoyens du village Ighil Mhand, dans la commune d'Aït Chaffa, ont décidé de fermer la RN24, afin de réclamer l'annulation du projet de la création d'une zone d'extension touristique (ZET) au niveau de la localité de Sidi Khelifa, en évoquant notamment la nature agricole de la région et surtout le caractère privé des terrains à exproprier pour ledit projet.

Le cortège bloqué

Une action qui a poussé le cortège ministériel à marquer une halte sur la même route durant plus d'une demi-heure, avant de rebrousser chemin et retourner à Tizi Ouzou. Mais avant cela, Hamid Grine a tenu en personne à descendre de sa voiture pour voir les manifestants avec lesquels le représentant du gouvernement, en compagnie du wali de Tizi Ouzou, a eu une discussion à bâtons rompus en présence des journalistes. «Je voulais connaître les raisons de cette action, et en ma qualité de ministre de la République, je voulais écouter les doléances de ces citoyens même si leurs revendications ne concernent pas mon département», a déclaré Hamid Grine lors d'un point de presse organisé au siège de la wilaya à l'issue de sa visite. Pour Grine, la décision de ne pas poursuivre sa route vers le village natal de Tahar Djaout a été prise afin d'éviter tout débordement.

«J'ai écouté les manifestants qui m'ont demandé de transmettre leurs doléances à mon collègue du Tourisme et j'ai accepté. J'ai profité de ma visite à Azeffoun pour me recueillir sur la tombe de mon défunt ami et confrère Tahar Djaout, mais face à ce qui s'est passé en cours de route, j'ai préféré annuler cette cérémonie pour la simple raison que je voulais éviter tout débordement», explique Hamid Grine qui a tenu surtout à démentir les informations parus dans certaines sites hier en début d'après-midi. «Certains sites ont parlé d'un empêchement alors que personne ne m'a empêché de me rendre au village de Tahar Djaout. Bien au contraire, les manifestants se sont montrés courtois envers moi et ils ont même décidé d'ouvrir la route pour permettre à mon cortège de poursuivre son chemin, mais j'ai préféré annuler cette cérémonie», précise le ministre.

Ali Chebli
Le temps d'Algérie,
le 05 juin 2016

➤ **Volontariat à la forêt de Harouza** **Bénévolat**

La forêt de Harouza, qui surplombe la ville de Tizi Ouzou, au pied de Belloua, est considérée, à juste titre, comme l'unique espace de détente et surtout comme le poumon d'une ville envahie par le béton.

Béton qui a même atteint le pourtour de cet espace vital pour les générations futures. Cette forêt, qui fait l'objet de bien de convoitises de la part de la mafia et des spéculateurs du foncier et de l'immobilier, a été le théâtre, le week-end dernier, d'une grande opération de volontariat de nettoyage.

Cette action, qui n'est pas la première, initiée par la dynamique association de la forêt de Harouza, en collaboration avec les directions de l'environnement, des forêts et de la jeunesse et des sports avec le soutien de l'APC de Tizi Ouzou, a connu un franc succès.

L'espace d'une matinée, cette forêt a fait sa toilette, à laquelle ont pris part de nombreux enfants et jeunes adhérents aux différents offices et ligues affiliés à la direction de la jeunesse et des sports. En quelques heures, les chérubins se sont adonnés à leurs actions dans une ambiance bon enfant, en mettant du cœur à l'ouvrage. Ils ont ramassé des tonnes de déchets et de détritiques qui enlaidissaient cet espace de détente et d'oxygénation, très fréquenté par les amoureux de la course à pied et de footing. Ces derniers sont, chaque jour, plus nombreux à avaler des kilomètres de terrain et de pistes mal entretenues et dégradées parsemés de détritiques de toutes sortes, dont des bouteilles en plastique que des visiteurs sans conscience laissent sur place entre les buissons et les arbres. Pis, on y trouve même des gravas. Cette action de volontariat a rendu quelque peu à cette forêt un visage plus ou moins beau. Les enfants étaient heureux d'avoir pris part à cette action salvatrice pour la forêt, mais ils sont repartis dépités par ce qu'ils ont vu à travers les dégâts occasionnés par les adultes.

R H
Horizons
le 05 - 06 - 2016

➤ **Dispositif spécial à l'occasion du ramadhan** **Tizi Ouzou**

Comme il est de tradition à chaque ramadan, la sûreté de la wilaya de Tizi Ouzou veille au grain. En effet, pour cette année, la sûreté de wilaya a mis en place un dispositif de sécurité pour parer à toute atteinte à la sécurité et la tranquillité des personnes mais aussi des biens. Ainsi il a été décidé le déploiement des forces de police de manière à couvrir en permanence l'ensemble des secteurs.

Et ce par la multiplication des patrouilles pédestres et motorisées, avec une attention particulière accordée aux marchés, stations de voyageurs et aux lieux de culte mais aussi les manifestations culturelles. Enfin, il a été décidé de la mise en place d'un dispositif de régulation du trafic automobile avec pour objectif de sensibiliser les usagers de la route et lutter contre les infractions au code de la route qui augmentent durant le mois de jeûne.

Rachid Hammoutène
Horizons
le 06 - 06 - 2016

➤ التنازل عن مهمة تسيير الشواطئ لفائدة البلديات في تيزي وزو

من أجل دعم خزنتها التنازل عن مهمة تسيير الشواطئ لفائدة البلديات في تيزي وزو عادت خلال موسم الاصطياف للسنة الجارية مهمة تسيير الشواطئ والخدمات الملحقة بها للبلديات الساحلية لولاية تيزي وزو حسب ما أكده مدير السياحة والصناعة التقليدية السيد غدوشي رشيد. وأوضح المصدر أن البلديات الساحلية الخمسة التابعة لولاية تيزي وزو ايث شافع وأزفون وأفسين وتيفزيرت وميزرانة ستقوم هذا الصيف بتكليف مندوب عنها القيام بمراقبة دورية وميدانية للخدمات التي تسنها لعارضين محليين كراء عتاد الشاطئ من كراسي ومظلات وطاولات- في الوقت الذي تبادر كذلك بعملية كراء مواقف السيارات والمضخات والمراحيض عن طريق المزايدة العمومية وذلك قصد دعم مداخل خزنتها وذكر ذات المسؤول بالمناسبة أن شواطئ وموانئ تيزي وزو قد شهدت قبيل موعد افتتاح موسم الاصطياف الجاري عمليات تنظيف تطوعية واسعة النطاق من قبل الحركة الجمعوية بالتنسيق مع مديريات البيئة والشباب والرياضة والسياحة والصناعة التقليدية والنشاط الاجتماعي والتضامن عبر ورشات الجزائر البيضاء والصيد والموارد الصيدية وأيضا الإذاعة الوطنية فيما يخص مبادرة منظفي البحر. كما أعدت - يقول المتحدث- مديريته صالونا للعرض وتسويق المنتجات التقليدية للسياح وعموم المصطافين إلى جانب برامج ثقافية وفنية وترفيهية ثرية مع مديرتي الثقافة والشباب والرياضة تتواصل محاور أنشطتها طيلة سهرات رمضان الكريم والأشهر الأربعة من عمر موسم الاصطياف 2016. كما تم في إطار دعم الحراك الفني إشراك الخواص الذين يدعون بدورهم الجمهور العريض لارتياح الحفلات الطربية المتنوعة وإنجاح الموسم بساحل مدينة أزفون المضيفة. بدورها ضبطت تدابير أمنية يضيف نفس المصدر - مع المصالح المعنية و أخرى ذات طبيعة إسعافية وإنقاذ مع ضمان مناوبة طبية مع كل من مديرتي الحماية المدنية والصحة موازاة مع دعم مديرية النقل بدورها للمركبات العاملة على مختلف الخطوط تجاه شواطئ تيزي وزو بمنحها تراخيص موسمية إضافية للناقلين العموميين الراغبين في توفير هذه الخدمة.

12 - 06 - 2016 أخبار اليوم

➤ 17 فندقا قيد الإنجاز بولاية تيزي وزو

17 فندقا قيد الإنجاز بولاية تيزي وزو أشغالها على وشك الانتهاء أكد مدير السياحة والصناعة التقليدية لتيزي وزو رشيد غدوشي على تواجد 17 فندقا حاليا عبر الولاية قيد الإنجاز وأوضح المتحدث أن وتيرة أشغال إنشاء عدد من المشاريع الفندقية المذكورة تصل نسبتها 95 بالمائة فيما تحصل 36 طلبا استثماريا مماثلا على الموافقة المبدئية من طرف اللجنة الولائية الفنية المنشأة حديثا بغرض المعالجة اللامركزية السريعة لطلبات الاستثمار بالقطاع السياحي. وأشار ذات المسؤول إلى أن لجنة المعالجة للملفات الاستثمارية المحلية المستحدثة من قبل الوزارة الوصية في إطار تجسيدها لمبدأ التسيير اللامركزي لاستثمارات القطاع أضحت الآن تجتمع أسبوعيا للفصل والرد على كافة الطلبات التي ترد لها من قبل المتعاملين الخواص في هذا المجال بعد ما كان هذا الأمر تتولاها في وقت قليل سابق مصلحة إدارية مركزية بالعاصمة. وأبرز مسؤول قطاع السياحة (أن مسعى التقليل من مدة استصدار رخصة البناء لإقامة فندق من قبل المستثمر فوق ملكيته يعد أكثر من ضرورة لأن تحريرها ولاني يستدعي انتظار صاحبه في بعض الأحيان السنتين وحتى الثلاث سنوات بالنسبة للبعض وهذا ما يفسر جانبيا من العراقيل المحيطة لعزيمة المستثمرين). وأضاف نفس المصدر أن مديرية السياحة والصناعة التقليدية لتيزي وزو تحصي حاليا 185 طلب استثمار في هياكل سياحية من مختلف الأحجام والأصناف) وهي المحفظة العقارية الواعدة التي يتوقع منها مستقبلا إنشاء 30 ألف منصب شغل دائم ومباشر لفائدة الشباب المؤهل البطال وبالتالي استقبال وجهة تيزي وزو آنذاك ولوحدها 18 مليون سائح سنويا .

13 - 06 - 2016 أخبار اليوم

➤ Une foire de l'artisanat traditionnel à Tizi Ouzou

Une foire de l'artisanat traditionnel sera organisé jeudi prochain au niveau de la placette du musée de la ville de Tizi Ouzou, selon la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), organisatrice de cet événement.

Cette manifestation destinée à la promotion des produits de l'artisanat traditionnel et à offrir aux artisans, qui se plaignent de l'absence d'espaces permanents de commercialisation, une opportunité pour la vente de leurs produits.

Des artisans potiers, bijoutiers, tapissiers, vanniers, entre autre, de Tizi-Ouzou et d'autres wilayas animeront du 23 au 27 juin, dans la soirée, une trentaine de chapiteaux qui seront dressés sur la placette du musée située en pleine centre ville, d'où l'intérêt du choix du site, a-t-on indiqué de même source.

Cette foire qui rentre dans le cadre du programme d'animation de la saison estivale, tracé par la CAM de Tizi Ouzou, qui prévoit également l'installation, du 12 juillet au 31 août, 15 chapiteaux au niveau de chacune des villes côtières d'Azeffoune et de Tigzirt pour une participation totale de 90 artisans par ville tout au long de cette période, a-t-on ajouté.

La wilaya d'El Oued, sera l'invitée l'honneur de Tizi Ouzou durant une semaine pour permettre, aux vacanciers qui fréquenteront les plages de Tigzirt et d'Azeffoune, de découvrir la beauté et la richesse de l'artisanat algérien, et acheter pour le plaisir ou en prévision de fêtes organisées en été.

elwatan.com

19/06/2016

Secteur du tourisme à Tizi Ouzou

➤ Le programme des Zest en souffrance



L'insuffisance d'infrastructures plombe l'activité touristique dans la région
 Imprimer Envoyer à un ami Flux RSS Partager

Créées en 1988, les zones d'expansion et sites touristiques (Zest) sont restées au stade de l'étude.

La situation de crise financière que traverse le pays aurait pu profiter à la wilaya de Tizi Ouzou grâce à la décision de l'Etat de favoriser et valoriser d'autres secteurs d'activité, à l'instar du tourisme et de l'agriculture. Tizi Ouzou présente de grands atouts naturels pouvant recevoir des projets touristiques d'envergure. Elle répond ainsi au mieux au profil recherché pour faire partie des régions susceptibles d'être encouragées par les pouvoirs publics. Cependant, au-delà des discours officiels, la situation demeure inchangée et le secteur du tourisme est en stagnation.

Les zones d'expansion et sites touristiques (Zest) restées au stade de projets en sont d'ailleurs la preuve. Les huit Zest attribuées à la wilaya ont été créées par décret présidentiel en 1988 dans le cadre d'un plan national visant à relancer le tourisme. Sauf que depuis cette décision, le dossier reste au stade d'étude des plans d'aménagement. Actuellement, seules deux zones balnéaires ont bénéficié d'un plan d'aménagement. Il s'agit des Zest de Sidi Khelifa et de celle d'Azefoun, dont les études ont été approuvées par décret en avril 2013.

Pour les six autres zones, l'opération traîne encore.

A Blerouna, Djemâa n'Rbat, Zegzou, Abéchar, Feraoun et Tassalast, on en est toujours au stade d'étude. Confiées à l'Agence nationale de développement du tourisme (ANDT), elles n'ont d'ailleurs été lancées que récemment. Le retard se répercute négativement sur le secteur faisant fuir les investisseurs. L'annonce du lancement des études d'aménagement des Zest en avaient pourtant réjoui plus d'un, les investisseurs comme les estivants.

L'ensemble de ces zones totalise une superficie de 1973 ha dont le foncier aménageable est estimé à 269 ha. Des hôtels de différentes catégories, des auberges, des complexes touristiques ainsi que des parcs de loisirs sont prévus. La direction du tourisme et de l'artisanat de Tizi Ouzou indique que les seules Zest d'Azefoun, Sidi Khelifa, Abechar et Zegzou devraient offrir pas moins de 9913 lits. Par ailleurs, le déficit en termes de prise en charge des estivants sera largement comblé. Actuellement, la capacité d'accueil de la wilaya est de 3827 lits.

Les zones touristiques, une fois aménagées, rendront le secteur plus attractif, en plus de créer des milliers d'emplois. 6918 emplois directs sont prévus sur les quatre Zest, en attendant les estimations relatives aux quatre autres zones. Cependant, après l'approbation, un autre problème s'est posé. Il s'agit des retards dans la concession du foncier à l'intérieur des Zest. Parmi les deux zones approuvées, le problème touche notamment celle de Sidi Khelifa.

A Azefoun, les 11 lots ont, pour rappel, tous été attribués par arrêté au profit du groupe ETRHB Haddad. A Sidi Khelifa, la situation traîne encore. La zone compte, selon son étude, 30 lots dont 5 privés et seul 1 lot a été attribué à ce jour. Pour cause, les lenteurs administratives d'un côté, mais aussi des oppositions et autres procédures d'expropriations de l'autre. Et la situation se corse encore plus lorsqu'il

s'agit de prendre en charge les indemnités. La crise financière qui frappe de plein fouet tous les secteurs est de nature à alourdir toutes les procédures et ajourner un programme prometteur pour un secteur aussi névralgique que celui du tourisme.

4 zones de montagne en projet

Au moment où le programme des zones balnéaires est retardé par des études inachevées et des lenteurs dans les procédures d'attribution des lots, un nouveau projet de Zest est annoncé. La direction du tourisme locale a en effet mis en place un programme d'aménagement de quatre nouvelles zones d'expansion touristique en montagne.

Elles sont implantées à Azrou n'Thor dans la commune d'Iferhounène, Tizi Oudjaboub à Bounouh, Tala Guilef à Boghni et enfin Yakouren. Rien de concret toutefois puisque ces nouvelles Zest attendent d'être créées par décret, une étape qui précède celle de l'étude pour la conception des équipements et des infrastructures.

Avec une superficie globale de 831 ha, ce programme pourra relancer le tourisme de montagne. D'autant plus que cette activité est souvent délaissée dans une wilaya où le balnéaire prime. Tizi Ouzou dispose de potentialités naturelles incommensurables en montagne, la plaçant parmi les destinations de choix pour les vacanciers.

Tassadit Ch.
El Watan
le 22.06.16